

Fichier obtenu via
www.pariettival.com

SECONDE GÉNÉRATION
VOLUME 2 : LE TURFU
- Scénario personnel -

De
Valentin PARIETTI

VALENTIN PARIETTI, DÉCEMBRE 2015
Mail : valentin.parietti@yahoo.fr

PROLOGUE LE SPÉCULOS

Anaïs regarde la rose offerte par Vincent et pose son portable sur le comptoir.

ANAÏS
(À Mike)

Dis, tu penses que Vincent est parti depuis combien de temps ? Je n'arrive pas à le joindre par téléphone.

MIKE

Oh ! Une bonne vingtaine de minutes ! Mais étant donné son état, ce n'est pas si étonnant qu'il soit un peu lent... Tu veux un chocolat chaud pour patienter ? Je te l'offre.

ANAÏS
Non merci, c'est gentil mais j'ai mes céréales.

Anaïs mange et ne dit rien pendant quelques secondes avant d'ouvrir les yeux et de se lever précipitamment.

ANAÏS
Je reviens !

Anaïs sort du Spéculos et marche pendant quelques minutes avant d'arriver devant le lycée et de trouver Samantha en train de vomir. Une ambulance est sur les lieux.

ANAÏS
(Elle commence à pleurer)
C'est Vincent ?

Samantha reste sans voix mais lui indique la direction de l'ambulance. Anaïs file vers elle et voit une marre de sang sur la route. Elle laisse tomber sa rose.

Ouverture - *Hallelujah* de Jeff Buckley.

SCÈNE 1 LE TURFU

Vincent est assis sur une chaise dans une enseigne japonaise lumineuse. Sur le mur devant lui, il est écrit « *Keep Calm And Let Jesus Take The Wheel* ». Une fille est en train de dormir paisiblement sur une table de ping-pong tandis qu'un homme aux cheveux longs est assis devant lui.

VINCENT
Où est-ce que je suis ?

HOMME
À toi de me le dire.

VINCENT
Qu'est-ce que fait Scarlett ici ?

L'homme s'allume un gros joint.

HOMME
D'après toi ?

VINCENT
Heu... Je ne sais pas. J'avais la gueule de bois et... (*Vincent visualise son accident*) Et qui vous êtes ?

HOMME
Je suis Jésus.

VINCENT
Le christ ? Le fils de Dieu ? Vous vous foutez de moi ?

JESUS
Non, pas du tout. Je suis coursier sur Paris.

VINCENT
Quoi ?

JESUS
T'as un peu soif, n'est-ce pas ?

VINCENT
Ouai... Ouai grave en fait !

JESUS

Ça le fait à chaque voyage. Tu veux une bière ? C'est de la Itai Japonaise. T'as juste le temps de la boire, et je sais que t'aime bien ça.

VINCENT

Heu... D'accord.

Jesus offre donc une bière à Vincent, qui s'empresse de la boire.

JESUS

Il est lourd ton « *te-chi magique* » !

VINCENT

Quoi ? Putain... Il est où le narrateur ?

JESUS

Qui ?

VINCENT

Yvain ?

JESUS

Bah écoute, manifestement il n'est pas là. En fait, il est probablement en train de se manger une pizza...

VINCENT

D'accord... (*Au spectateur*) On nage en plein dans la 5ème Dimension vous et moi ! (*À Jesus*) Donc vous êtes coursier ?

JESUS

Ouai enfin quand j'en ai envie, en fait.

VINCENT

D'accord... Et qu'est-ce que je fous là ?

JESUS

Ça dépend. Selon toi, es-tu dans un jeu ?

VINCENT

C'est à dire ?

JESUS

Ta vie. Tu la considères comme un jeu ?

VINCENT

(En regardant cyniquement le spectateur)

Plutôt comme un film à vrai dire... Mais où vous voulez en venir ?

JESUS

Tu es actuellement dans le turfu, au delà des limites de l'univers. Dans la conception même de l'absurdité. Les limbes de ta vie d'ado. Et nous t'avons choisi, toi.

VINCENT

Moi ?

JESUS

Oui. Toi spécialement.

VINCENT

Et pourquoi faire ?

JESUS

Pour que tu te poses la question. Quel est le sens de ta vie ?

VINCENT

Mais... Quoi ? De quoi vous parlez ?

JESUS

Tu as une seconde chance de prendre ta vie en main Vincent, et cette chance n'est habituellement accordée à personne. Nous avons beaucoup hésité à écrire la suite de tes mésaventures, alors ne gâche pas cette opportunité de te racheter. Profite du peu de temps que tu as.

VINCENT

Comment je dois m'y prendre ? Qu'est-ce que je dois accomplir ?

JESUS

Je ne sais pas, à toi de te démerder ! Allee ! Prends soin de toi Vincent Parker. La vie n'est pas facile, alors savoure-là. Je te souhaite bonne chance !

VINCENT
De quoi ? Non mais attendez...

Un flash rouge traverse la pièce.

Vincent ouvre les yeux. Il est assis sur le « *Banc des Thugs* » en compagnie de Scarlett, qui porte un costume polaire ayant l'apparence d'un aligator, et Jason. Il fait nuit.

VINCENT
Ouah... Scarlett ? Vincent ?

SCARLETT
Oui ?

VINCENT
Qu'est-ce qui s'est passé ?

SCARLETT
On est foncés... Dans le turfu.

VINCENT
Le turfu ?

SCARLETT
Ouai, le turfu !

Vincent ne dit rien pendant quelques secondes.

JASON
Y'a une prophétie juive qui dit que si tu ne cherches pas le turfu, le turfu finit par toquer à ta porte. C'est ce qui vient de se passer.

SCARLETT
Quoi ?!

JASON
(*En fumant le joint*)

Ouah putain... Ma gorge s'est faite violée !

VINCENT

Bordel je suis vraiment che-per, j crois qu'je viens d'avoir des hallu'. Qu'est-ce qu'on a foutu aujourd'hui ? Quel jour on est ?

SCARLETT

On a été au cinéma... On est samedi.

JASON

Vu l'heure, on est plutôt dimanche...

VINCENT

On est partis voir quoi ?

SCARLETT

Bah... *Interstellar*. Tu t'en rappelles pas ?

VINCENT

(Prenant sa tête dans ses mains)

Ouah... Faut vraiment que j'arrête de me démettre comme ça...

SCARLETT

Sans déconner, tu te sens bien ?

VINCENT

Ouai ouai t'inquiètes, j'ai un peu tendance à être... Ké-blo dans ma propre tête ces derniers temps. J'ai des sortes de freeze frame dans mon cerveau... *(Au spectateur)* C'est pas vrai, je comprends que dalle, c'est la merde ! *(À Scarlett)* Attends... T'as dit *Interstellar* ?!

SCARLETT

Heu... Oui c'est ça.

VINCENT

Non mais attendez... On est il y a combien de temps ?

JASON

À partir de quand ?

Vincent compte sur ses doigts.

VINCENT

Tu veux dire que je ne sors pas même pas encore avec Caroline ?

JASON

Ah ça j'te le confirme ! De quoi tu nous parles ?

VINCENT

Bordel de merde... Je ne peux pas avoir imaginé tout ça ! Mais ?

SCARLETT

Quoi ?

VINCENT

J'ai légèrement abusé là... Fini tout ça.

SCARLETT

De quoi ?

VINCENT

J'ai besoin de prendre une putain de douche. J'ai fumé combien de joints ces derniers jours ?

JASON

Oulah... T'as fumé plus d'une trentaine de bédos depuis hier !

VINCENT

Une trentaine ?

SCARLETT

Ton fameux « *te-chi magique* » Vinz' !

JASON

Avec Jabba, Scarlett, moi... Plus ceux que t'as fumé tout seul ? Et je ne te dis même pas le nombre de bières que t'as picolé !

VINCENT

Bordel de merde, j'me souviens de cette période de ma vie...

SCARLETT

De quelle période ?

VINCENT

De rien du tout... (*Au spectateur*) Je vais sortir avec Caroline dans 3 mois ! C'est dingue ! (*À Jason*) Ça fait une semaine qu'on a repris les cours, c'est ça ? Et c'est bientôt l'anniversaire de Anaïs ?

JASON

Ouai. C'est dans 2 jours... Sans dec' tu te rappelles même plus de ça ? Mais faut qu't'arrêtes de te saouler mec !

VINCENT

Ouai je sais, faut que je me calme. Je me rappelle très bien de ça... Je suis venu torché en cours jeudi ?

JASON

Ouai, t'étais grave pété, c'est ouf que t'ai réussi à pas te faire cramer par toute l'administration !

VINCENT

Ça c'est parce que je suis trop talentueux. J'ai raccompagné Napoléon chez lui, complètement pété ? Premier jeudi de l'année donc... (*Au spectateur*) J'ai honte de moi. (*À Scarlett*) Hum... Attends, Florian vient de partir en voyage ?

SCARLETT

En Sicile.

VINCENT

Ok ! Donc oui, c'est bon, je sais exactement quand on est ! Quelle dinguerie ! Mais quelle dinguerie...

Scarlett et Jason se regardent.

VINCENT

Non mais c'est bon, vous inquiétez pas... Je vais bien.

SCARLETT
T'as pas vraiment l'air...

VINCENT
(*En riant*)
Je suis juste devenu l'empereur du côté obscur de la force ! C'est ce qu'on appelle un moment de lucidité spontané. (Au spectateur) Il faut que fasse des blagues pour avoir l'air normal, sinon ils vont me prendre pour un fou.

NARRATEUR
Ils te prennent déjà pour un fou.

VINCENT
(*Au narrateur*)
Vous êtes là ?

NARRATEUR
T'inquiètes, j'suis ton gars sûr !

VINCENT
(*À Scarlett*)
Du coup, on n'a que du « *te-chi magique* » ? C'est dommage, on n'a pas de beuh. On aurait pu se faire un « *Ségolene Royal* ».

SCARLETT
Mdr quoi ?

VINCENT
J'vais créer une marque de feuilles pour légitimer l'usage de cette blague.

Scarlett reçoit un sms.

SCARLETT
Hey les gens... Léonard nous demande si on vient à sa soirée ?

JASON

Ce soir ?

SCARLETT
Maintenant !

JASON
Attends... Il est quelle heure ?

SCARLETT
Il est 00:47 ! On a grave le time, il est tôt !

JASON
Vas-y !

SCARLETT
T'es chaud Vincent ?

VINCENT
Heu... Je ne sais pas si c'est une bonne idée. Je suis fatigué, je devrais peut-être rentrer chez moi...

JASON
Tu déconnes ? Aller à une soirée sans Vincent, c'est comme aller aux chiottes sans PQ, y'a pas moyen de bien se torcher !

Vincent se marre.

VINCENT
J'avoue, tu m'as bien fait rire là ! Sinon, vous avez c'est quoi le film préféré de Jabba ?

SCARLETT
Quoi ?

VINCENT
Mary Poppers !

JASON
Pffff t'es con ! Allez, on se bouge ?

Jason se lève et commence à marcher.

JASON

Oulah... Ce sol il avance pas droit !

Vincent ramasse un bâton sur le sol.

VINCENT

(*Défoncé*)

Putain, il est ultra léger ! Si j'le pose sur une rivière, j'crois qu'il va partir en s'envolant.

SCARLETT

Quoi ?!

VINCENT

Rien. Partons !

Vincent part avec ses amis avant de revenir et de s'adresser au spectateur.

VINCENT

Je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé mais... Je suis de retour !

Vincent part rejoindre le groupe.

SCÈNE 2
APPART DE LÉONARD

Scarlett, Jason, Léonard et Vincent sont assis autour d'une table.

LÉONARD

Alors ?

JASON

J'ai mes cartes !

SCARLETT

Super, on se fait un président ?

VINCENT

Yep.

Jason distribue.

VINCENT

Je m'attendais à voir ma cousine, Léonard ?

SCARLETT

Qui ?

LÉONARD

Samantha, elle est dans ma chambre, elle ne se sentait pas bien, elle a un peu trop fumé ce soir.

JASON

Les risques du bédou...

SCARLETT

(À Vincent)

Samantha c'est ta cousine ?

VINCENT

Pour la millionième fois, oui, Samantha c'est ma cousine, je ne comprends pas pourquoi personne ne retient jamais ça ?

LÉONARD

Si, moi je retiens.

VINCENT

Mais c'est ta meuf... Et d'ailleurs, tu pourrais en prendre soin quand même...

LÉONARD

Hey ! Moi je ne fume pas donc je ne l'ai forcée à rien. Elle est grande, elle fait ses choix.

SCARLETT

Ouai enfin faut pas qu'elle fume seule, c'est pas top... Nous quand on bédave on fait ça à plusieurs. C'est plus cool. D'ailleurs, tu sais Vinz', j'ai eu une impression chelou sur le banc tout à l'heure.

VINCENT

J'ai ressenti ce que t'as ressenti... J'arrive pas à comprendre ce qui nous est arrivé.

SCARLETT

Bon, manifestement j'ai moins été atteinte que toi sur processus de défonce mais je suis quand même partie très loin. À un moment, j'avais l'impression de faire du ping-pong alors que non, j'étais juste défoncée.

VINCENT

Je comprends ça... Il s'est passé un truc sur ce putain de banc qui a remis en question tous les fondements de ma vie. Je ne suis pas avec vous, je suis décalé de quelques mois... C'est difficile à expliquer. J'ai l'impression d'être devenu fou ! Je ne sais pas si j'ai rêvé ou si j'ai subi un transport à travers l'espace-temps lui-même... Mais ce que je sais, c'est que ma vie ne sera plus jamais la même. J'étais dans une autre dimension appelée le Turfu, en train de discuter avec Jésus, mais c'était pas vraiment Jésus, enfin pas celui de la bible... Et toi tu dormais...

SCARLETT

Moi j'ai grave atteint le Nirvana. Mais je ne comprends pas ton histoire de Turfu...

VINCENT

Je ne sais pas trop comment t'expliquer. Mais ça me rend, je ne sais pas trop... J'me sens cool. Mais j'ai pas envie que Samantha soit comme ça, ce serait inquiétant. (À Jason) Oh mec !

JASON

Quoi ?

VINCENT

Tu sais quoi ? (Au spectateur) Bordel de merde, je peux prévenir l'avenir ! (À Jason) Dans pas longtemps, en cours d'histoire-géo, on va apprendre qu'un putain de chinois peut s'appeler Lu !

JASON

Comme la marque de gâteaux ?

VINCENT

Ouai mec... Imagine que son nom c'est « *Et approuvé* » ! Et bien quand il signe un document, il écrit « *Lu et approuvé* » !

JASON

(En riant)

Énorme !

LÉONARD

Comme ma bite.

JASON

Je ne suis pas certain.

LÉONARD

Tu veux goûter ?

SCARLETT

Vous êtes dégueulasses.

VINCENT
(À *Léonard*)

Je ne suis pas vraiment certain que Jason ait vraiment envie de goûter ton penis, Léonard. (À *Jason*) D'ailleurs, si le seul moyen de lui sauver la vie, c'était de le sucer, tu le ferais ?

JASON
Non. Carrément pas !

VINCENT
Tu ne sucerais pas ton ami pour lui sauver la vie ?

JASON
Ni Léonard, ni personne d'autre.

VINCENT
(À *Léonard*)
Et toi ?

LÉONARD
Ouai pareil, je ne suce pas mes amis, je préfères les voir crever. C'est horrible mais faut pas déconner... Je ne suis pas sûr que j'en serais capable.

JASON
Il vaut mieux compter sur Jabba dans ces moments-là !

VINCENT
Bah moi je préfères sucer mes amis plutôt que de les voir mourir.

SCARLETT
Quel héros ! Moi aussi je le ferais, je pense.

LÉONARD
Ouai mais toi, t'es une fille, ça te dérangerait moins.

SCARLETT
Ouai mais nan parce que je suis gouine.

LÉONARD

Ça n'empêche que ce serait plus facile pour toi que pour Jason ou moi.

SCARLETT

Pourquoi ça ?

LÉONARD

Parce que ta bouche est destinée à sucer des bites. T'as choisi de faire autrement d'accord, ça n'empêche que ta bouche aurait initialement dû accueillir une bite et pas la mienne.

JASON

Pas ta bite ?

LÉONARD

Mais non, pas ma bouche !

VINCENT

Léonard, ça rime avec connard. Je crois que si j'étais Dieu, je supprimerais la libido des humains pendant un an pour voir ce que ça ferait. Pour voir si à la place de ce genre de discussion, on ferait des trucs plus constructifs.

SCARLETT

Ce ne serait sûrement pas le cas.

VINCENT

Ou alors, je chargerais l'atmosphère en particules de cannabis ! Pour défoncer tout le monde sur Terre !

SCARLETT

Oh l'idée de ouf !

VINCENT

Mais tu sais, c'est le projet d'un de mes potes ! Il veut droguer tout le lycée en faisant bruler une quantité astronomique de beuh dans les conduits d'aération afin de pouvoir défoncer tout le monde. Il lui faut un camarade dans chacune des salles pour fermer les fenêtres de l'établissement. Bon, il n'arrivera pas à le faire mais...

SCARLETT

... Mais c'est une idée de ouf ! Ouah ! Le lycée défoncé ! Sinon, tu charges l'atmosphère en particules de ton te-chi magique !

VINCENT

Putain t'as raison ! Tout le monde dans le Turfu...

SCARLETT

Rah mec faut trop y retourner ! J'ai envie de voir à quoi ça ressemble ! Ou de savoir si t'es juste un taré qui a eu des hallu'...

VINCENT

Crois-moi, quand je dis que j'ai vécu un truc de ouf, c'est pas pour rien... C'est comme un putain de résurrection...

SCARLETT

Une résurrection ? C'est à dire ?

VINCENT

Hum... Je te dirai ça une autre fois ! En tout cas, garde en tête ton histoire de ping-pong. (*En posant ses cartes*) Et c'est le moment où je vous nique tous avec un double 2 puis un triple as puis un triple dame, puis un double roi... Puis, une pute : j'ai nommé un 5 !

TOUT LE MONDE

(*En chœur*)

Putain...

JASON

Mais on ne va jamais le niquer ce bâtard !

VINCENT

Cherche pas, le jour où je finirai dernier, vous m'en parlerez pendant une bonne semaine, crois-moi !

LÉONARD

(*Reprenant la main*)

Et je finis vice !

SCARLETT

Rah bordel... (À Vincent) Mec, j'veux trop voir le Turfu ! On refait ça quand ?

VINCENT

Je vais essayer de retrouver du te-chi magique déjà, et je te dis ça !

SCARLETT

T'en as plus ?

VINCENT

Non. Je ne sais pas si j'en ai chez moi, ce soir je vais regarder mais je ne pense pas... Mais c'est la première fois que j'en prenais aussi.

SCARLETT

Domage pour demain, soirée dvd, foncedés, ça aurait été fun.

LÉONARD

Soirée dvd ? Et ça invite même pas les potos ?

VINCENT

La soirée dvd ? Ah oui c'est vrai ! La soirée dvd ! (Au spectateur) Je viens de m'en souvenir. (À Scarlett) Ce qui va vraiment être fun, c'est que je te fasse découvrir un film que t'as pas vu !

SCARLETT

Prenez pas le seum, c'est juste que moi j'ai pas cours Lundi !

LÉONARD

J'avoue. Moi j'ai du taff.

JASON

(À Vincent)

Mais toi t'as cours Lundi aussi ? On a un cours d'art en commun !

VINCENT

Prends pas le seum, c'est juste que moi je m'en bats les couilles !

LÉONARD

Ah mec, t'es un génie.

VINCENT

Je sais.

JASON

Et viens pas trop mort en cours, parce que c'est l'anniversaire d'Anaïs hein !

VINCENT

Mec, c'est juste une soirée dvd !

JASON

Je sais, mais quand je vois ton état là... Enfin là ça va mais tout à l'heure sur le banc, t'avais l'air d'être un clodo quoi !

VINCENT

Mais je t'emmerde !

SCARLETT

(À Léonard)

Sinon, t'as pas un truc à bouffer ? J'ai la foncedalle !

LÉONARD

J'ai des pâtes si vous voulez... Parce que j'ai déjà mangé ma pizza.

SCARLETT

Ah ouai des pâtes c'est le feu !

VINCENT

(Sur un ton ironique)

Ouai, d'autant que j'en ai marre de bouffer de la pizza tout le temps...

Le groupe se met à rire.

SCÈNE 3
MAISON DE VINCENT

Plus tard dans la soirée

Vincent est dans sa salle de bain.

VINCENT

(Au spectateur)

J'étais décédé mais me revoilà... Je suis de retour du turfu !

Vincent prend une douche avant d'aller dans sa chambre et de s'asseoir sur sa chaise de bureau. Il prend son portable et appelle Florian.

VINCENT

Allô Florian ?

FLORIAN

« Salut Vinz', ça va ? »

VINCENT

Ça va bien et toi ?

FLORIAN

« Bah à part que tu viens de me reveiller à 5h du mat' passé, tout va bien Vincent... Qu'est-ce qu'il y a ? T'arrives pas à dormir ? T'as bu ? »

VINCENT

Écoute, j'aimerais que tu m'ôtes d'un doute... C'est important.

FLORIAN

« Ok ! Dis-moi. Qu'est-ce qu'il y a ? »

VINCENT

Par curiosité... Tu te rappelles de ce moment sur le banc à *Mon-Mât-Nie* il y a... *(Vincent compte sur ses doigts)* Un mois à peu près ?

FLORIAN

« Ouai ? Ouai grave, c'était cool ! On était mort, c'était hilarant... Évidemment que je m'en souviens. Pourquoi ? »

VINCENT

On avait pris du « *te-chi magique* » non ?

FLORIAN

« De quoi ? »

VINCENT

On avait acheté le *te-chi magique* de Neuf-Heures et Demi ?

FLORIAN

« Heu... Oui, il me semble bien. On s'était même fait un royal avec ta weed. Putain mec on avait fait de la patinette parce qu'on en avait trouvé une en pleine nuit, on a failli se casser la gueule plein de fois ! On est rentré grave tard ! Mais pourquoi tu me demandes ça ? »

VINCENT

Bordel... On est des tueurs !

FLORIAN

« C'est à dire ? »

VINCENT

J'ai pas d'explication encore... Mais on était dans le turfu !

FLORIAN

« Le turfu ? »

VINCENT

Le turfu !!!

FLORIAN

« Comment ça ? C'est quoi le turfu ? »

VINCENT

Je te rappelle Florian ! Profite bien de ton voyage en Sicile !

FLORIAN

« Heu... D'accord. T'es chelou mais bon... Bonne nuit l'ami ! »

VINCENT

Ouai, bonne nuit ! À bientôt !

Vincent raccoche et écrit un sms à Neuf-Heures et Demi : « *Demain, 15h au Spéculos ? Amène du te-chi magique !* »

VINCENT

(*Au spectateur*)

Je dois absolument retourner dans le turfu... Savoir qu'est-ce que je fous en vie, ici, maintenant ! Comment ai-je pu voyager dans le temps en me faisant écraser par une voiture ? Quel est le lien avec le joint ? Qu'est-ce que quoi ?! Je dois d'abord dormir...

Vincent s'écroule dans son lit en écoutant *Nés sous la même étoile* d'IAM.

SCÈNE 4 LE SPÉCULOS

Le lendemain...

Jason et Vincent boivent un café au comptoir, ils attendent Neuf-Heures et Demi.

VINCENT

J'en ai marre d'attendre... C'est incroyable, il n'est jamais à l'heure !

JASON

Faut passer le temps... On se fait un tapi ? J'ai mes cartes !

VINCENT

On n'est que deux, c'est con...

JASON

Bah je ne sais pas, faut essayer de trouver un sujet de discussion... Tiens : Tu préfères te faire draguer par un mec ou par une meuf moche ?

VINCENT

Quoi ? Heu... Je ne sais pas vraiment ce qui est le plus dérangeant...

JASON

Sans déconner ? Moi je crois que je préfère me faire draguer par une meuf moche quand même.

VINCENT

Bah, c'est deux situations différentes. D'un côté, j'ai de la peine pour la fille moche parce que j'me dis qu'elle le problème et qu'en soi, si elle est sympathique, on aurait pu faire quelque chose ensemble. Si elle n'était pas laide.

JASON

Ouai... Et pour le mec ?

VINCENT

Bah pour le mec, c'est moi l'hétéro donc c'est moi le problème. Si le mec est bg, tu vois ? J'me dis que c'est dommage pour moi, si j'étais gay ou bi, ça aurait pu se faire également. Mais je suis hétéro. D'un côté j'ai surtout de la peine pour la meuf, et de l'autre surtout de la peine pour moi. Enfin si j'me fait draguer par un mec moche, ça règle le problème.

JASON

Du coup, qu'est-ce qui te dérange le plus ?

VINCENT

J'en sais rien, personne ne me drague jamais parce que je suis trop chelou. Ou à cause de mon physique disgracieux.

JASON

T'es con... Pourquoi on ne boit pas notre café en terrasse ?

VINCENT

Parce que ça coûte plus cher, qu'en terrasse on n'a pas le chauffage, et qu'ici il y a une télévision. En plus, je préfère écrire mes scénarios ici que dehors où les feuilles risquent de s'envoler.

JASON

Ah, au fait ! Justement ! En parlant de ça, j'ai fini de lire ton scénario de science-fiction !

VINCENT

Laquelle ?

JASON

Celle qui raconte l'histoire du scientifique qui couche avec son clone féminin...

VINCENT

Oxymore ? Ah ! J'l'ai écrit y'a longtemps ! Ça fait super longtemps que je n'ai pas écrit de la sf d'ailleurs, faudrait que je m'y remette... (*Au spectateur*) Enfin, actuellement ma vie me sert déjà mon cota de concepts improbables ! (*À Jason*) Et t'en as pensé quoi ?

JASON

Bah... C'est chelou et malsain mais pas mal. Franchement, j'ai bien aimé. Après, t'as un style particulier, ultra-pessimiste...

VINCENT

En quoi ? Quel moment en particulier t'as trouvé pessimiste ?

JASON

Attends. C'est vers la fin du texte il me semble... (*Jason tape sur son portable et lit*) « *J'ai l'impression de ne pas avoir suffisamment profité de ma jeunesse. Je me suis interdit énormément de choses que je considérais être mauvaises pour moi. Mais, en réalité, je suivais le mauvais exemple. Quand venait l'heure du dîner, le soir chez mes parents, quand j'étais adolescent, ce fût pour moi l'heure des reproches. Aujourd'hui, je fume 5 paquets de cigarettes par semaine, 52 semaines par an, et c'est le seul plaisir qu'il me reste. Mes parents sont morts. Heureusement, ils n'étaient pas aigris.* » Tu ne trouves pas ça ultra-pessimiste ?

VINCENT

En même temps, il baise une copie foiré de lui-même. C'est de la sf, c'est normal que ce soit perché ! Et t'as pas encore lu le scénario que je compte écrire prochainement. C'est inspiré de ma vie. De ce qui m'est arrivé ces derniers temps... (*À lui-même*) Enfin, de ce qui va m'arriver ? De ce qui ne m'arrivera peut-être jamais ? Bref. (*À Jason*) Putain mais il fout quoi notre connard de dealer ? Je lui ai dit 15h !

JASON

Il ne devrait pas tarder... D'ailleurs, comment tu l'as rencontré ton type, parce qu'il est un peu chelou non ?

VINCENT

Ah la dinguerie... Tu veux que j'te raconte ? C'était jadis, sur le Banc des Thugs. Il était complètement bourré, et moi aussi. 'Fin un peu. C'était le jour où toi et moi on s'est fumé notre premier joint d'ailleurs....

JASON

Nooon ?

VINCENT

Ah si, plus tard dans l'aprèm. J'attendais Florian, on devait se faire une soirée ciné.

FLASHBACK

Vincent est assis, une Itai à la main. Neuf-Heures et Demi arrive en titubant et s'assoit.

VINCENT
Salut.

NEUF-HEURES ET DEMI
Salut gamin. T'as du feu ?

VINCENT
Ouai...

Vincent galère pendant une minute avant de trouver son briquet.

NEUF-HEURES ET DEMI
Du coup, t'veux une clope ?

VINCENT
Allez, je suis pas contre !

NEUF-HEURES ET DEMI
T'as du feu ?

VINCENT
Oui oui j'ai du feu.

Neuf-Heures et Demi offre une cigarette à Vincent. Vincent allume sa cigarette et prête son briquet. Ce dernier ne s'éteint pas.

NEUF-HEURES ET DEMI
Oh t'as vu ? Ton briquet il flamme !

VINCENT
De quoi ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Ta flamm... Elle a flammé ! Vas-y j'suis complètement té-cla ?

VINCENT

Ah moi aussi je suis pas mal démis là...

NEUF-HEURES ET DEMI

Tu bédaves ? Parce que je vends du te-chi. Du te-chi... Magique !

VINCENT

Sans déconner... T'es dealer ?

NEUF-HEURES ET DEMI

(En regardant sa montre)

Là il est 9h30...

VINCENT

Non mais laisse.

NEUF-HEURES ET DEMI

Hey gamin ! Mon te-chi magique...

VINCENT

Ouai ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Il est exceptionnel. Rien de meilleur sur Terre. Ta vie sera un vieux souvenir périssable une fois que tu auras goûté cette perfection.

VINCENT

Sérieux ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Il est difficile à trouver, et même moi j'en n'ai pas souvent... Mais un jour, faut que tu le testes. Tu le paies au prix fort, mais c'est parce qu'il est exceptionnel. Qu'est-ce que t'en penses ?

Napoléon apparait sur le banc.

NAPOLÉON

J'en pense que je ne vais pas tarder à arriver.

VINCENT

Mec ! T'es chiant !

NAPOLÉON

Quoi ?

RETOUR AU PRÉSENT

JASON

Quoi ?

VINCENT

Merde, j'ai perdu le fil...

JASON

Détends-toi...

VINCENT

Je ne suis pas détendu quand je dois acheter de la cam' à un dealer (*Au spectateur*) ou quand mon pote vient se taper l'incruste dans mes flashbacks. (*À Jason*) Je ne rigole pas avec ça. Toi tu peux, tu es juste le comic relief de service alors que moi, je suis le héros de l'histoire. En tout cas, aujourd'hui. Tu comprends ? Je refuse d'être le Jar Jar de ma propre vie !

JASON

T'es taré ! Et donc c'est pour cette fameuse raison que t'as appelé ce connard « *Neuf-Heures et Demi* » ? Sans déconner ?

VINCENT

Bah ouai !

JASON

Putain mais c'est tellement nul ! C'est comme un truc drôle...

VINCENT

... Sans le côté marrant. Je sais ! Bref, après on a toujours acheté notre weed à ce gugus là.

JASON

Ouai. (*En regardant sa montre*) Par contre il a intérêt à se dépêcher parce que je vais devoir y aller...

VINCENT

Ah bon ?

JASON

Tu restes là avec Napoléon de toute façon ? Je patiente avec toi mais il faut que je parte dans pas trop longtemps. Parce que j'ai un rendez-vous...

VINCENT

Avec qui ?

JASON

Avec une fille...

VINCENT

(*En souriant*)

Elle s'appelle Ondine ?

JASON

Comment tu sais ? Je t'en ai déjà parlé ?

VINCENT

Je suis fort hein ? Cherche pas, je suis un génie. Ah bah il est là !

Neuf-Heures et Demi vient se joindre à leur table.

NEUF-HEURES ET DEMI

(*En souriant*)

Alors les gamins, vous voulez du bon shit sa mère ?

Vincent sort une billet de vingt euros de sa poche.

VINCENT

T'es en retard ! Comme d'hab ! T'as du te-chi magique au moins ?

NEUF-HEURES ET DEMI

(Embarrassé)

Heu... Ouai. Enfin magique, il pose bien quoi. Mais c'est pas ce que je t'ai déjà vendu.

VINCENT

Merde ! T'as plus celui de la dernière fois ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Ce pilon-là, on ne le trouve plus.

VINCENT

Tu te fiches de moi ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Non mec, c'est chaud là. J'ai cherché partout, mais le type que je connaissais et qui la cultivait lui-même est mort. Il s'est fait exploser par une bagnole.

JASON

Ah merde... Le pauvre.

Vincent regarde le spectateur avec stupeur.

NEUF-HEURES ET DEMI

Mais sa meuf a conservé ce qu'il lui restait. Elle est prête à me la revendre, mais pas à un tarif très raisonnable...

VINCENT

Combien ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Très très cher.

VINCENT

Pas de problème ! Je paye !

NEUF-HEURES ET DEMI

Je te recontacterai si tu veux, mais je ne l'aurai pas avant quelques semaines... Mais en attendant j'ai de la beuh d'Italie. Un plan d'un pote, c'est assez lourd. Si tu veux, je te fais un p'tit price pour m'excuser.

VINCENT

(Au spectateur)

Je n'ai plus la possibilité de retourner voir Jésus dans le turfu. Il faut que je trouve une explication rationnelle à ce qui s'est passé, tout en me reconstruisant un avenir moins morose que celui que j'ai déjà vécu. Ça me semble difficile mais je vais me battre pour y arriver. Même si je dois attendre 15 ans pour pouvoir refumer sa saloperie.

JASON

Du coup on fait quoi ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Et si vous voulez vraiment partir loin, aussi loin qu'avec le te-chi magique, j'ai de la MDMA.

VINCENT

Tu veux nous vendre de la MDMA ? Sérieux ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Bien sûr que non. Je préfère vendre du te-chi. Mais chacun est libre de faire ses propres choix... Et j'ai besoin de faire un peu de thune.

VINCENT

(Au spectateur)

Super conversation entre un dealer et un consommateur, c'est franchement réjouissant de vous offrir ça. Je vais boire mon café et attendre Napoléon tranquillement en me demandant si ma vie ressemble vraiment à cette parodie d'elle-même. (*À Neuf-Heures et Demi*) Donne-nous un vingt-balles de ton bail d'Italie et ça va le faire. Mais dès que tu peux m'avoir du te-chi magique, appelle-moi. Je suis prêt à payer. Et pour la MDMA, on verra une autre fois.

NEUF-HEURES ET DEMI

Okay. (*Neuf-Heures et Demi sort un pochard de sa veste et l'offre à Vincent en échange de son billet*) Sinon, vous avez entendu parler des drogues informatiques ? C'est révolutionnaire !

JASON

Non. C'est quoi ?

VINCENT

C'est des drogues qui te posent de façon auditive, un truc comme ça ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Non mec... En soirée, j'ai entendu dire qu'il existe un marché des drogues connectées. Tu te branches informatiquement sur un monde virtuel.

JASON

C'est ni plus ni moins qu'un jeu vidéo en réalité augmenté ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Non non non, c'est beaucoup plus incroyable que ça ! Mec, ça se peut que je te dise une connerie parce que je ne m'y connais pas... Mais il me semble que t'as des putains de geek qui ont réussi à créer un truc, je ne sais pas comment ça s'appelle, que tu télécharges directement dans ton crâne pour te défoncer.

VINCENT

Comme si ton cerveau était un ordinateur ?

NEUF-HEURES ET DEMI

Je ne sais pas, j'en ai juste entendu parler vite-fait. Mais je trouve le concept absolument grandiose.

VINCENT

Tu m'étonnes ! (*Au spectateur*) En même temps, c'est donc que l'esprit est dissociable du corps ? Parce que si c'est le cas, la théorie de la simulation devient plausible...

NAPOLÉON

C'est quoi la théorie de la simulation ?

Neuf-Heures et Demi et Jason se lèvent.

VINCENT

Ah salut Napoléon, ça va ? (*À Jason*) Jason, tu pars ?

JASON

Ouai, je dois partir. (*À Napoléon*) Désolé gars, mais j'ai une fille à séduire.

NAPOLÉON

Ah bah bonne chance alors !

NEUF-HEURES ET DEMI

Moi aussi j'me barre. J'te rappelle gamin ! Et renseigne-toi sur ce que j't'ai dit. Si tu veux, j'ai un ami qui, askip, pratique la chose. Un putain de no-life assez taré mais plutôt doué dans son genre. Il bosse dans une pizzeria.

VINCENT

Attends... Quetzalcoatl ?!

NEUF-HEURES ET DEMI

Tu le connais ? Sans déconner ?!

VINCENT

(*En riant*)

Pas encore ! Bientôt... Mais d'accord, je vais me renseigner !

Jason et Neuf-Heures et Demi partent. Napoléon s'assoit.

NAPOLÉON

(*À Mike*)

Sers-moi un café.

Mike sert deux cafés.

SCÈNE 5 PUBLICITÉ

Napoléon s'apprête à parler mais est interrompu par une publicité trop bruyante sur la télévision du Spéculos.

PRÉSENTATEUR

« Hey ! Ceci est une page de publicité. N'y prêtez pas attention. Enfin si, en fait, il faut y prêter attention. D'ailleurs, le fait que je vous dise de ne pas y prêter attention vous a mis sur vos gardes. C'est bien. Enfin, je suppose que c'est bien. Qu'est-ce qui peut définir que ce que je vous dis est bien, cela pourrait être mal non ? C'est comme ça que vous vous faites manipuler ! Honte à vous. »

CHUCK NORRIS

« Ta gueule. »

PRÉSENTATEUR

« Quoi ? »

CHUCK NORRIS

« Ta gueule et achète. »

PRÉSENTATEUR

« Acheter quoi ? »

CHUCK NORRIS

« Achète le jean officiel du Capitaine McGyllan de Star Flash et reçoit en plus des autocollants pour ton frigidaire et un freesbie pour ton animal de compagnie préféré. »

ENFANT INTERCHANGEABLE

« Trop bien ! »

CHUCK NORRIS

« Tout ça pour un tarif explosif de 0€ et 4.000 centimes ! J'approuve totalement ! Achetez ! »

Shia Labœuf et tue Chuck Norris. Sur son t-shirt, est écrit « *Do It !* ».

SCÈNE 6 LE SPÉCULOS

Napoléon et Vincent boivent un café.

VINCENT

Je devrais m'acheter un jean comme celui-ci.

NAPOLÉON

Je croyais que t'aimais pas *Star Flash* ?

VINCENT

Mais c'est un bel objet non ? C'est Chuck Norris qui le dit...

NAPOLÉON

Ouai. Donc ? Ta thérie ?

VINCENT

Quoi ?

NAPOLÉON

La théorie de la simulation ?

VINCENT

Ah oui, la théorie. Bah le truc de la théorie de la simulation, c'est de dire que, en réalité, il est possible que nous soyons actuellement dans une simulation informatique. Nous sommes peut-être les produits codés d'un monde virtuel mal foutu. Des programmes doués de conscience et d'intelligence.

NAPOLÉON

D'accord... C'est compliqué ! Et tu remets en cause l'existence de la matière et de ce qui compose notre monde ?

VINCENT

Pas du tout. Mais il n'existe pas de moyen de distinguer le monde biologique et le monde simulé, de même qu'il n'est pas possible de calculer la probabilité que nous soyons dans un tel monde.

NAPOLÉON

Mais il y a bien des failles dans cette théorie, qui infirme la possibilité que nous soyons dans une des simulations d'une population plus ou moins « *future* » qui aurait la capacité de créer un tel monde ?

VINCENT

Pas vraiment... En revanche, plusieurs postulats sont à accepter dès le départ. Déjà, il faut partir du principe que la conscience humaine est indépendante de la matière qui constitue notre cerveau, afin de pouvoir simuler l'esprit de façon complexe et de le télécharger ou de le coder, voire même de le refaçonner dans un univers immatériel. Ce que je crois être le cas.

NAPOLÉON

Tu penses qu'on est dans un univers simulé ?

VINCENT

(*En riant*)

Le seul problème de cette théorie, selon moi, est qu'elle ne s'oppose pas à l'existence de Dieu.

NAPOLÉON

Admettons qu'on puisse être dans un de ces mondes virtuels. Comment tu en sortirais, sachant que tu ne peux pas le distinguer du monde réel ? Il n'y aurait pas d'échappatoire ?

VINCENT

J'en sais rien. La mort ? Le suicide ? Ce que je pense, c'est que j'ai vécu une expérience il y a peu de temps, qui me laisse supposer que l'univers est bien plus complexe qu'on ne le pense. Beaucoup plus intrigant. Ce qui est génial avec cette théorie, c'est qu'elle mystifie encore plus l'univers et le rend encore plus grand.

NAPOLÉON

Tu parles de ton histoire de turfu ?

VINCENT

Je parlerai toujours de mon histoire de turfu. Je ne suis plus le même à présent.

NAPOLÉON

Au fait... Je ne t'ai jamais demandé. C'est quoi les évènements qui ont le plus d'impact sur ta vie actuelle ?

Vincent se marre.

VINCENT

Si tu savais ! (*Il est étonné*) Mais tu n'es pas censé me demander ça avant...

Vincent compte sur ses doigts.

NAPOLÉON

Quoi ?

VINCENT

Cette discussion... On l'aura dans 5 mois. Quelque chose ne va pas.

NAPOLÉON

De quoi tu parles ?

VINCENT

Attends... Jason vient de rencontrer Ondine ? (*Au spectateur*) Les choses ne se passent pas comme elles devraient être... (*À lui-même*) Qu'est-ce qu'on a foutu ?!

NAPOLÉON

Pk ? Je ne te suis pas !

VINCENT

Il faut que j'y ailles. Je te reparlerai de ma théorie plus tard.

NAPOLÉON

Tu me laisses déjà ? Je viens d'arriver !

Vincent regarde l'heure.

VINCENT

Oui je sais, mais j'avais oublié : je dois aller chercher le dvd de ma soirée film avec Scarlett.

NAPOLÉON
T'es chiant hein !

VINCENT
Désolé Maitre Napoléon. Dégouté, tu ne dois pas être.

NAPOLÉON
Ouai. D'accord. Que la force soit avec toi poto !

VINCENT
Désolé, passe un bon après-midi...

Vincent sort du Spéculos.

NAPOLÉON
(À *Mike*)
Il est bizarre aujourd'hui non ?

MIKE
Il est toujours bizarre ?

NAPOLÉON
(*Peu convaincu*)
Ouai...

Napoléon boit son café.

SCÈNE 7 MÉDIATHÈQUE

Vincent se balade aux rayons des DVD, et cherche à la lettre M.

VINCENT
(À lui-même)

Qu'est-ce qui peut vraiment plaire à Scarlett ? (Au spectateur) Je me serais bien rematté *la Vie d'Adèle*, mais étonnamment, je sens que ça ne devrait pas la faire rire... (Vincent pose puis repose au fur et à mesure tous les dvd) *Mad Max* : Mal vieilli... *Man of Steel* : Nul à chier... *Maps to the stars* : Récent... *Madagascar* : Enfantin... *Massacre à la tronçonneuse* : Horrific... *Magnolia* : Long et larmoyant... *Métropolis* : Vieux... *Memento* : Imparfait... *Men in black* : Convenus... *Mulholland Drive* : Compliqué... Oh ! *Midnight Expressif* : Subversif... Mais parfait !

Vincent emprunte le DVD et sort de la médiathèque. Il marche quelques instants et s'arrête au distributeur d'une banque pour retirer 30€.

VINCENT
(À lui-même)

C'est tout ce qui me reste... Et bien, la vie est dûre !

Il marche quelques minutes, s'apprête à entrer dans une boulangerie mais aperçoit Caroline quelques mètres plus loin. Il se retourne et entre dans la boulangerie pour se cacher. Caroline passe en tenant la main d'un homme.

VINCENT
(À lui-même)

Qu'est-ce que... (À la boulangère) Une baguette bien cuite s'il vous plaît... (Au spectateur) Selon la loi du fusil de Tchekhov... Je vais m'en prendre plein la gueule. Bordel ! Ma vie se barre en couilles et il m'arrive ça... Mais je n'étais pas au courant ! Pour le moment d'accord... Mais je ne serai pas plus au courant dans trois mois... C'est triste...

Il sort de la boulangerie avec sa baguette puis s'assoit sur une rampe d'escalier. Il reste le temps de manger un morceau de pain, puis s'en va.

SCÈNE 8 MAISON DE VINCENT

Vincent dort sur le sol de son salon, devant son canapé, dans son peignoir *Paul Alawi*. Il se réveille lorsque Scarlett toque à sa porte et la fait rentrer.

SCARLETT

Salut... Est-ce que tout se passe bien ? T'as l'air fatigué.

VINCENT

Ouai t'inquiètes pas, je dormais juste. Installe-toi, je vais préparer notre bouffe. Notre bonne bouffe bien sucrée, avec un film chargé.

Vincent file dans la cuisine, Scarlett s'assoit sur le canapé. Elle prend une bouteille qui est posée sur la table-basse.

SCARLETT

Tu dors avec du rhum ?

VINCENT

C'est pour donner du goût aux crêpes que j'ai préparé.

SCARLETT

Oh, génial ! (*Scarlett se lève d'un coup sec et rejoint Vincent dans la cuisine*) Tiens, j'en ai une pour toi !

VINCENT

Quoi ?

SCARLETT

Admettons que tu aies en face de toi la fille la plus belle de monde. Elle a envie de coucher avec toi, et tu as envie de coucher avec elle. Seulement voilà, elle te dit qu'avant, il y a une dizaine d'années, elle a été un homme.

VINCENT

Je m'en tape, c'est pas ça qui est important.

SCARLETT

Qu'est-ce qui est important ?

VINCENT

Les sentiments qu'on éprouve l'un vers l'autre. Je pense.

SCARLETT

Ouai. Moi aussi je couche avec, je crois bien.

VINCENT

Au fait, j'ai pas réussi à trouver du te-chi magique...

SCARLETT

Ah, c'est tellement dommage.

VINCENT

Je retrouverai une façon de nous renvoyer dans le turfu. D'une manière ou d'une autre, on y retournera.

SCARLETT

(En riant)

Bah vu ta gueule, je suppose que c'est pas le rhum qui nous y emmènera !

VINCENT

Quel humour !

SCARLETT

(En riant toujours)

Tu ne vas pas t'endormir pendant le film au moins ?

VINCENT

Non. Mais rigole pas, ça m'est déjà arrivé de m'endormir devant un film, parce que j'étais bourré. Au cinéma, avec ma classe d'art en plus ! Mais là, je ne m'endormirai pas. Surtout le film que j'ai choisi.

SCARLETT

T'as choisi quoi ?

VINCENT

Un classique parmi les classiques : *Midnight Express* de Alan Parker, (*Prenant un ton décalé*) du groupe Alan Parker Project. (*Au spectateur*) Cette blague est dans le top de mes blagues préférées. Tellement subtile... (*À Scarlett*) Tu ne l'as pas vu hein ?!

SCARLETT

Fort heureusement non !

VINCENT

Tant mieux. J'avais peur que tu l'aies déjà vu.

SCARLETT

Ça raconte quoi ?

VINCENT

Bah tu verras bientôt... Ça parle d'un type qui essaye de se barrer de Turquie avec du shit dans les années 60 mais qui se fait choper par les flics, et c'est la merde. Et manifestement, il aurait mieux vullu pour ne pas se faire choper. Parce qu'il se retrouve enfermé dans la pire prison de l'histoire.

SCARLETT

Ça critique la consommation de joints ?

VINCENT

Pas vraiment... Mais ça ne te donne pas forcément envie d'en prendre ! Mon ancienne prof d'anglais detestait ce film parce qu'elle ne supportait pas, je cite, "la vue des gens en manque de drogue". Elle est passée à côté de l'interêt social du film. Oscar du meilleur scénario adapté pour Oliver Stone, tout de même.

SCARLETT

J'avais un prof comme ça, il n'aimait rien, c'était grave chiant.

VINCENT

Bon alors, je te propose : crêpes-nutella-café et je crois qu'il me reste des glaces au congel' ! Puis, on dort sur le canapé, et faut que je me lève

pour aller en cours. Toi tu peux rester dormir autant que tu veux, t'auras qu'à donner les clefs à Samantha quand tu la croieras demain, qui me les rendra à son tour.

SCARLETT

Super ! Ça me va très bien comme programme !

Scarlett et Vincent s'installent dans le canapé et regardent *Midnight Express*. Ils se goinffrent de crêpes.

Plus tard dans la nuit..

Scarlett et Vincent regardent avec attention le monologue controversé du film.

WILLIAM HAYES

« Ainsi, c'est à moi de parler maintenant. Qu'est-ce que je peux dire ? Quand j'aurai fini, vous me condamnerez pour le crime que j'ai commis. Alors je vous le demande : qu'est-ce qu'un crime ? Et comment le punir ? Le châtement paraît plus ou moins variable dans le temps et l'espace ; ce qui est légal aujourd'hui est illégal demain parce que la bonne société dit que c'est ainsi. Et puis, ce qui était illégal hier devient légal parce que c'est passé dans les usages et... Il n'y aurait pas assez de prisons en Turquie ! Je n'ai pas dit que c'était juste ou injuste mais je dis... Que c'est comme ça, c'est tout. Mais moi j'ai passé 3 ans et demi de mon existence dans votre prison. Je crois que j'ai payé mon erreur de jeunesse. Et si, et si vous décidez que je dois payer davantage alors je... Je... (Billy désert sa cravate) Mon avocat ! Mon avocat, elle est bien bonne, il me dit "du calme Billy, ne vous mettez pas en colère, soyez un bon garçon et j'obtiendrai votre grâce, une amnistie, ou bien dieu sait quoi encore". Cette mascarade dure depuis 3 ans et demi. J'ai parfaitement joué le jeu. J'ai eu une bonne conduite, et j'en ai marre maintenant, de le jouer, ce jeu. Parce que, parce que vous m'avez fait croire qu'il ne me restait que 53 jours ! Vous les avez accroché, vous les teniez, ces maudits 53 jours, devant mon visage ! Et ensuite vous me les supprimez, vous les volez ! Et vous ? Vous ! J'aurais voulu que vous vous mettiez un instant à ma place, que vous ressentiez ce que je ressens parce que vous découvririez une vertu dont vous ignorez tout, monsieur le procureur : la clémence. Vous sauriez qu'il est un concept commun à toutes sociétés basées sur la qualité de la clémence, sur la dignité humaine, le sens du mot "justice" ! À quoi ça sert tout ça ? Autant croire qu'une mule irait chier dans des toilettes. (Billy rit en pleurant) Pour une nation de porcs, c'est drôle que

personne chez vous n'en consomme ! (Billy pleure) Jésus-Christ a pardonné à ses bourreaux. Moi, c'est exclu ! Je hais, je hais les Turques ! Je hais votre nation ! Je hais votre peuple ! Et je baise vos fils et vos filles parce que ce sont des porcs. Vous êtes un porc. Tous des porcs... »

SCÈNE 9
MAISON DE VINCENT

Vincent s'est endormi. Il rêve d'être en compagnie d'Anaïs, au Spéculos.
Une rose est posée sur le comptoir...

VINCENT
(*Fatigué*)
C'est pour toi.

ANAÏS
Qu'est-ce qui ne va pas Vincent ?

VINCENT
Je ne sais plus, je ne me souviens plus. J'ai trop bu peut-être.

ANAÏS
Tu ne m'écoutes pas. Tu veux m'abandonner ?

VINCENT
Bien sûr que non.

ANAÏS
Tu sais ce que c'est de voir son meilleur ami en sang après s'être fait
écraser par une voiture ?

VINCENT
Non. J'en sais rien.

ANAÏS
Et bien, je vais te dire... C'est douloureux. Tu supposes ?

VINCENT
T'aurais du être contente. T'aurais été définitivement débarrassée de
moi. J'aurais fini d'être un poids...

ANAÏS
T'arrêtes de dire des conneries ? Tu veux me tuer ? Mais pense à tes amis
un peu ! Pense à moi !

VINCENT

Admettons... "J'aurais" été débarrassé de moi. Mais je pense à toi ! Toute le temps ! C'est pour ça que je ne me tue pas... Mais si je n'avais pas été réanimé par un quelconque dieu... Je n'aurais plus à me prendre la tête, à me supporter. Je n'aurais plus la petite voix dans ma tête qui me force à me rabaisser tout le temps... J'aurais été calmé. Mais j'ai survécu. À cause de quoi en plus ? D'un joint ? Ma vie est risible alors que ma mort est cynique.

ANAÏS

Tu vas arrêter d'être un putain d'ado déprimé ? T'as pas de raison !

VINCENT

De quoi tu parles ? J'ai plus quinze ans merde ! Je ne suis plus un petit enfant... Tu ne peux pas me dire "arrête de déprimer" et hop ! Tout va mieux ! Et puis d'ailleurs, tu n'existes pas. Je suis juste en train de faire un putain de rêve.

ANAÏS

J't'en foutrais moi, du petit enfant ! Quand ta meilleure amie, c'est moi, tu devais te dire que tu n'as pas tout foiré dans ta vie.

VINCENT

Mais je ne veux pas te mentir Anaïs... Je ne veux plus te mentir...

ANAÏS

C'est à dire ?

VINCENT

Je fais des promesses que je ne peux pas tenir. Je ne peux pas te promettre que je vais aller mieux pour le moment. Je ne peux pas te promettre non plus d'être un meilleur ami exemplaire.

ANAÏS

Florian trouve que tu es un meilleur ami exemplaire.

VINCENT

Et toi ?

ANAÏS

Tu te demandes ça à toi-même, parce que c'est ce qui t'inquiète ? On est dans ton sommeil, tu peux te poser des questions mais ne crois pas que je peux t'offrir une réponse juste.

VINCENT

Mes réponses sont dans le Turfu, je pense.

ANAÏS

Te fous pas de ma gueule hein ! Si tu veux y retourner, vas-y, mais pas la peine de te jeter sous les roues d'une voiture cette fois-ci.

VINCENT

Peut-être que la mort est moins douloureuse que ce qu'on pense...

ANAÏS

Je n'en sais rien.

VINCENT

Tu sais pourquoi je pense que mes réponses sont dans le turfu ? Parce que mes complexes viennent du passé, regarde.

Vincent allume la télévision du comptoir avec sa télécommande.

ANAÏS

Qu'est-ce que c'est ?

VINCENT

Regarde.

On voit un enfant se faire jeter dans des ordures par d'autres enfants, et se faire cracher dessus.

ANAÏS

C'est toi ?

VINCENT

En 6ème. Quand tu préfères regarder *Terminator* plutôt que de jouer au foot, à cet âge, tu t'en prends plein la gueule. C'est pas grave. Je suis différent.

ANAÏS

Le monde est contre toi, c'est pas de ta faute.

VINCENT

Je sais. Mais ça ne devrait pas m'octroyer le droit d'être malheureux ?

ANAÏS

Je ne sais pas. Je n'ai pas la science infuse.

VINCENT

J'ai déjà eu cette discussion avec toi, des dizaines de fois... Et le fait de dormir actuellement ne donne pas plus de crédibilité à mon discours.

ANAÏS

Faudrait que tu ailles voir un psy.

VINCENT

Probablement. Anaïs, je veux que tu saches que...

RÉVEIL

Le portable de Vincent sonne.

VINCENT

(En sursautant)

Anaïs, ne me laisse pas... Oulah... *(Il regarde l'heure)* Connard de réveil de merde...

Vincent regarde Scarlett qui ne semble pas avoir été reveillée. Il se rendort.

SCÈNE 10
CANTINE DU LYCÉE

Le lendemain midi...

Vincent vient s'asseoir en face d'Anaïs avec un immense assiette de frites mais, distrait par la présence de Caroline plus loin dans la salle, il glisse de sa chaise et tombe sur le sol de façon douloureuse.

VINCENT

Aïe... C'est bon, ça va ! Les frites sont sauvées !

ANAÏS

Jean-Michel Pas Doué est parmi nous !

Vincent se relève et se rassoit.

ANAÏS

Alors, on est distrait ? Quand tu vas lui dire que tu veux sortir avec elle ?

VINCENT

Crois-moi, ce n'est pas une bonne idée.

ANAÏS

Pourquoi ?

Caroline salue Vincent en riant, qui lui échange un sourire.

VINCENT

Le constat est le suivant : dans moins de trois mois, je vais sortir avec cette fille et tout va bien se passer jusqu'au moment où elle décidera de partir en Suisse. Et qu'advient-il de moi ? Je serai malheureux. Comme d'habitude.

ANAÏS

Je ne sais pas où tu es parti piocher tes conneries mais crois-moi sur parole, tu es stupide. Elle est faite pour toi c'est évident.

VINCENT

Tu sais que j'ai raison.

ANAÏS

Non, tu as tort.

VINCENT

Non... Vouloir sortir avec cette fille n'a jamais été une bonne idée, à aucun moment. Et c'est pas parce que je m'y prends plus tôt que je vais empêcher la suite des évènements de se produire. Je pense à elle, j'ai pas non plus envie de la faire souffrir.

ANAÏS

Tu fumes trop, ça te faire perdre la tête et le sens des réalités.

VINCENT

Tu veux que je te dise quoi ? Je ne vais pas devenir dépressif pour lui faire plaisir. Il est hors de question que je me sente abandonné une fois de plus.

ANAÏS

Mais de quoi tu parles ?

VINCENT

Cherche pas, j'me comprends.

Vincent trempe ses frites dans son dessert.

ANAÏS

Mais qu'est-ce que tu fous ?

VINCENT

Je mange. Tu devrais essayer, c'est très bon.

ANAÏS

T'es bizarre comme mec.

VINCENT

Quoi ? J'aime bien le mélange sucré-salé et ?

ANAÏS

Je te parle de Caroline.

VINCENT

J'ai vu l'avenir, et il n'était pas plaisant. Je finissais mal à cause de ma fragilité affective. Tu me connais bien, je suis tellement...

ANAÏS

Complicqué ?

VINCENT

C'est pas tout à fait le terme qui convient.

ANAÏS

Ah mais si justement ! Tu es compliqué, et c'est bien ce que tout le monde te reproche.

VINCENT

Personne ne peut me comprendre. Personne ne sait ce que j'ai vécu, ce que j'ai enduré, si, et surtout, ce que je vais vivre... Personne ne sait ce que c'est de voir Vincent Parker le matin dans son miroir et de se sentir repoussant. Moi je sais. Moi je le vis quotidiennement. Et je le vis mal quotidiennement.

ANAÏS

Arrête, t'es très beau.

VINCENT

Je ne parle pas de ça. Je dis simplement que je n'ai pas encore trouvé le moyen de sauver la relation que j'ai avec elle... Quand elle va me laisser ici pour ses études. Mais je vais changer ça prochainement. J'espère.

ANAÏS

Tu es stupide...

VINCENT

Arrête, je suis génial.

ANAÏS

Tu es génialement stupide.

VINCENT

Je sais... Mais ! Écoute-moi bien. Je ne compte pas relancer le débat maintenant, j'ai d'autres choses à penser. Des choses encore plus importantes. Des choses qui vont changer mon bouleversifier mon avenir de façon définitive... Et qui vont me donner une ou deux explications sur des trucs incomprehenssibles que je vis en ce moment.

ANAÏS

Tu as des choses plus importantes à penser que Caroline ?

VINCENT

Actuellement oui !

ANAÏS

Sans déconner ?

VINCENT

J'ai des choses à améliorer cette année. Je dois faire plus attention à certaines choses, ou à certaines personnes... Dont toi.

ANAÏS

Moi ?

VINCENT

Oui, toi. On va se poser au parc ? Je t'en parle là-bas.

ANAÏS

D'accord !

Anaïs et Vincent se lèvent et partent. Au passage, Vincent peut voir Lucile manger avec Guillaume tandis que Caroline l'observe passer de façon chaleureuse...

CAROLINE

(À *Julia*)

Tu crois que je plais à Vincent ?

JULIA
(*En riant*)

Honnêtement, je pense qu'un geek de son genre ne peut que vouloir d'une fille comme toi !

CAROLINE
Tu trouves que Vincent, c'est juste un vieux geek ?

JULIA
Pas un vieux geek... Mais un geek qui ne sort jamais de chez lui quoi !
C'est sa réputation.

CAROLINE
Pourtant il a l'air plutôt cool...

JULIA
Tu peux être un geek qui ne sort jamais de chez toi et quand même avoir l'air cool... Non, sans déconner, j'adore Vincent, mais tu devrais plutôt rester avec ton mec actuel.

Les deux filles mangent.

SCÈNE 11
PARC DE LA MAIRIE

Anaïs et Vincent sont assis sur un banc. La neige tombe du ciel. Anaïs boit une bière.

VINCENT

Tu crois que je vais mourir comment ?

ANAÏS

J'sais pas. J'te vois bien faire une crise cardiaque en fin d'soirée à 60 piges... T'auras trop picolé.

VINCENT

Tu me vois encore me murger la gueule en soirée à plus de 60 piges ?

ANAÏS

Pas à plus de 60 piges, puisque tu seras crevé à 60 piges...

VINCENT

T'es tellement loin du compte. Je risque de mourir d'ici moins de temps que ça.

ANAÏS

Tu comptes mourir bientôt ?

VINCENT

Va savoir.

ANAÏS

Tu comptes mourir demain ?

Anaïs s'apprête à jeter sa bière.

VINCENT

Oh tu sais, demain c'est loin... Non attends, ne jette surtout pas cette canette !

ANAÏS
Quoi ?

Vincent prend la canette de bière des mains d'Anaïs.

VINCENT
Il en reste encore !

ANAÏS
T'es accro à l'alcool ?

VINCENT
C'est pas de l'alcool, c'est de la bière !

ANAÏS
Ouai ? Donc... Tu comptes mourir bientôt ?

VINCENT
Pas du tout ! Mais j'ai fait des rêves bizarres ces derniers temps.

ANAÏS
Des rêves bizarres ?

VINCENT
Des rêves plus ou moins prémonitoires. Pour me prévenir des conneries qu'il faut que j'évite de faire.

ANAÏS
De quoi précisément ?

VINCENT
Et bien... Dans un de mes rêves, ma vie devenait difficile à supporter et mes problèmes quotidiens, difficiles à surmonter. Mais tu étais toujours là pour m'aider à aller mieux. Tu avais des problèmes aussi, différents des miens. Et moi j'étais égoïste, je pensais être au centre du monde, du coup je te négligeais.

ANAÏS
Comment ça ?

VINCENT

Et bien, je ne prenais pas en compte l'importance que j'avais à tes yeux et je gâchais ma vie. Non seulement je ne me souciais pas de ce que ça pouvait te faire d'avoir... Un déchet comme meilleur ami, mais en plus je me comportais comme si tes problèmes étaient sans valeur. Et puis, je me suis réveillé au moment où je me suis rendu compte que l'amour que j'avais pour toi ne pouvait ni sauver notre relation ni aucun de nos problèmes respectifs.

ANAÏS

Ouah...

VINCENT

J'ai pris peur parce que je ne pouvais pas supporter l'idée d'être un meilleur ami aussi incompetent, du coup je me suis réveillé. Mais en réfléchissant après coup, j'ai compris la morale de l'histoire.

ANAÏS

Et c'est quoi cette morale ?

VINCENT

Cette morale est une vérité accablante. Dans la vraie vie, je ne suis pas égoïste mais je ne pourrai jamais vraiment t'aider, et tu ne pourras jamais vraiment m'aider non plus.

ANAÏS

C'est pessimiste comme vision des choses.

VINCENT

Pas du tout. On ne pourra juste jamais vraiment s'aider mutuellement car nos problèmes sont trop indépendants. Toutefois, on ne pourra jamais s'empêcher de s'inquiéter l'un pour l'autre. Mais, ce n'est toujours pas ça qui compte. En tout cas, pas pour moi. Ça, c'est trop négatif et ce n'est pas comme ça que je raisonne.

ANAÏS

Alors, qu'est-ce qui compte pour toi ?

VINCENT

Ce qui compte vraiment pour moi, c'est que l'on prenne suffisamment soin de nous, chacun de notre côté, pour pouvoir se poser ensemble et (*Vincent sort un paquet de céréales de son sac*) manger des bons céréales de temps en temps ! Parce que ça, c'est kiffant !

ANAÏS

Oh génial ! Mais tu te rends compte que t'es trop gentil ces derniers jours ? Faudrait que tu fasses des cauchemars plus souvent. Ou c'est parce que c'est mon anniversaire ?

VINCENT

Hey ! Je suis tout le temps gentil ! Seulement, on passe très peu de temps tous les deux. Tu te rappelles l'été dernier ? T'as tellement squatté chez moi que tu me faisais des pâtes le midi. C'était bien.

ANAÏS

C'est vrai que c'était cool...

VINCENT

Et bah, dis-toi qu'il n'y a pas si longtemps, dans un univers pas très différent du notre, il y a un autre Vincent Parker qui a vécu cet été sans avoir une meilleure amie comme toi.

ANAÏS

Je ne te demande pas de reconnaissance, tu sais ?

VINCENT

Je sais. Mais moi, en revanche, je te demande de bouffer ces céréales. Parce que, ça fait partie du peu de choses qu'on ne m'a pas encore retiré jusqu'à présent et que... J'aimerais bien pouvoir conserver cette image dans mon esprit d'ici quelques années. Voire d'ici quelques mois.

ANAÏS

T'es trop angoissé comme mec, c'est incroyable.

VINCENT

Ce qui est incroyable, c'est le voyage que j'ai fait avec Scarlett...

Un homme s'approche d'eux.

HOMME
Bonsoir.

ANAÏS
Heu... Bonsoir ? Ça va bien ?

HOMME
Je vais très bien. Savez-vous pourquoi ?

ANAÏS
Non. Pourquoi ?

HOMME
Parce que Jésus m'aime. Et savez-vous que Jésus vous aime également ? Vous, la jeunesse ?

VINCENT
Vous pouvez répéter ? Et vous vous appelez comment ?

HOMME
Je suis Jawad, l'un des fils de notre seigneur.

VINCENT
(À Anaïs, en chuchotant)
Je crois que le respect s'est déféstré au moment où il a vu ce type, à moins qu'il ne le sechestre chez lui...

JAWAD
Vous connaissez Jésus ? Notre seigneur, le Christ. Croyez-vous en lui ?

VINCENT
La question n'est pas de savoir si nous croyons en Jesus. La question est de savoir si Jesus croit en nous. En l'occurrence, je ne suis pas certain.

JAWAD
Détrompez-vous. Jésus croit en vous comme en moi.

VINCENT
Vous êtes qui ?

JAWAD
Je suis un homme que Dieu a mis sur le droit chemin. Le chemin de la rédemption et de la fraternité. Je suis ici pour propager la foi, comme si c'était une maladie. Une maladie affective qui touche tous les hommes.

VINCENT
Sans déconner ! Et moi je suis un type que Dieu a mis sur le chemin de la folie actuellement... Sérieusement, vous avez déjà rencontré Jésus ? Vous savez comment je peux le contacter ? Il a un numéro de téléphone ou un truc comme ça ?

JAWAD
Vous ne pouvez pas contacter le seigneur, c'est le seigneur qui choisit de vous contacter. Toutefois, vous pouvez prier, il vous entendra si vos intentions sont pures. Je suis surtout là pour vous guider si vous voulez.

VINCENT
Ça va aller, je vais contacter Jésus personnellement. J'ai besoin de lui parler.

ANAÏS
Tu vas bien Vincent ?

VINCENT
T'inquiètes pas... (À *Jawad*) Alors ? *Jawad* ? Est-ce que Jésus a une adresse mail, une carte de visite ? Un truc ?

JAWAD
Quoi ?

VINCENT
(À *Anaïs*)
Je dois aller récupérer mes affaires en cours d'arts, je te raccompagne au lycée ?

ANAÏS
Vas-y.

JAWAD
Et Jésus ?

VINCENT
Jésus je vais le vois bientôt. En me droguant ! En picolant ! Qu'est-ce que vous en pensez ? Si je bois sang du christ et que je fume ses neurones ?

JAWAD
La fin du monde est en vous, monsieur.

VINCENT
Et même le sheïtan si vous voulez !

JAWAD
Ne me prenez pas pour un fou. Je suis là pour que le seigneur vous aide.

VINCENT
Le seigneur me prend pour un fou, et mieux vaut pas que je le croise ou je risquerais de devenir dangereux !

ANAÏS
T'y vas fort là non ?

VINCENT
J'ai dis "dangereux".

ANAÏS
Quoi ?

VINCENT
J'me comprends. On se bouge ?

ANAÏS
Ouai. (À *Jawad*) Au revoir.

VINCENT
Salut Jawad, et bonne chance. Je dirai du bien de vous à Jésus lorsque je le croiserai...

ANAÏS
Au fait, j'ai croisé Samantha et Scarlett tout à l'heure. Elles m'ont donné tes clefs, tiens.

Anaïs rend ses clefs à Vincent.

VINCENT

Je suis désolé, pour le moment je n'ai pas eu d'autres idées que les céréales pour ton anniversaire. Enfin, sauf...

ANAÏS

(Coupant la parole de Vincent)

T'es encore en vie, c'est un beau cadeau.

VINCENT

Ouai... Enfin... J'ai un meilleur cadeau encore. Mais il est à l'intérieur du paquet de céréales. *(Au spectateur)* C'est l'un des premiers scénarios de science-fiction que j'ai écrit. Il parle de deux types qui sont coincés dans un appartement. On ne sait pas trop pourquoi d'ailleurs, il semblerait qu'ils soient enfermés à cause d'une apocalypse, mais je ne l'ai jamais décrite. C'est inspiré de mon amitié avec Florian, comme la plupart de mes premiers scénarios. Anaïs aime bien ce que j'écris. C'est bien l'une des seules personnes qui me donnent l'impression d'apprécier à sa juste valeur mon talent littéraire. Avec Scarlett et Jabba, eux aussi sont de très bons lecteurs. Bref, j'me suis dit que ça lui ferait plaisir...

ANAÏS

C'est quoi ?

VINCENT

Tu verras... J'espère que ça va te plaire en tout cas !

ANAÏS

Venant de ta part, ça ne peut que me plaire !

VINCENT

Probablement. *(Au spectateur)* Ça, c'est du baratin que les femmes emploient pour nous manipuler, surtout quand on les aime. C'est subtil et ça fonctionne. Léonard pense que les femmes n'ont que leurs vagins pour nous manipuler, et c'est vrai que ça fonctionne assez bien généralement, mais elles n'ont pas que ça. Ma mère par exemple, et profitez bien de ce moment, parce que c'est la seule et unique fois où j'en parlerai, elle est capable de négocier n'importe quoi parce que tout est matière à négocier selon elle. À condition d'avoir de l'argent, ce que je n'ai pas. *(À lui-même)* Où voulais-je en venir moi ? Ah oui, c'est vrai ! *(Au spectateur)* Ah oui, c'est vrai : méfiez-vous des femmes !

Anaïs et Vincent marchent.

SCÈNE 12
DEVANT LE LYCÉE

Alors que Anaïs rentre en cours, Vincent voit Lucile et Guillaume discuter au loin. Il sourit et s'approche d'eux.

VINCENT
(À lui-même)

Bouleversifier le destin, bouleversifier le destin, bouleversifier le destin...
(*Au spectateur*) Ne jamais se répéter plus de trois fois la même information. (À *Lucile*) Salut Lucile, ça va ?

LUCILE
(*Gênée*)
Bien et toi Vincent ?

GUILLAUME
(*Se foutant de la gueule de Vincent*)
Ça va bien boloss ? Qu'est-ce que tu nous veux ?

VINCENT
Moi ? Rien, pourquoi, t'as un problème ?

GUILLAUME
Hey, tu parles à qui là ?

Vincent met un coup de poing dans la gueule de Guillaume, qui se met à pisser le sang. On peut entendre *Kung Fu Fighting* de Carl Douglas.

LUCILE
Putain mais t'es taré ou quoi ?! Qu'est-ce que tu veux ?

VINCENT
Moi ? Rien. Par contre, toi tu veux quoi ?

LUCILE
Quoi ?

VINCENT

Ma bite, la bite de mon pote, maintenant la bite de cet enculé, ça commence à faire pas mal non ?

LUCILE

Mais ferme ta gueule !

Vincent donne un coup de tibia dans l'entrejambe de Guillaume, qui s'effondre de douleur...

VINCENT

(Au spectateur)

Quoi ? Je suis un connard ? Mais je suis dans une mauvaise fiction pseudo teen movie qui part faire de la sf, comment m'en sortir convenablement sans devenir malade ? Et bien je vais boulerverifier mon destin, et ça passe par un défoulement physique également.

Guillaume se relève.

GUILLAUME

Qu'est-ce que tu me veux ? J'veis te défoncer...

VINCENT

Je ne crois pas, non. *(Vincent choppe Guillaume par le col)* Tu veux qu'on joue à un jeu ? C'est une vieille amie qui me l'a apprise. Une amie que j'ai pécho. *(À Lucile)* Un peu comme toi en fait ?

LUCILE

Connard.

VINCENT

Okay ! Bon. Je te pose une question, si tu réponds mal, je te casse la gueule, et si tu réponds correctement, je te pose une autre question. On va commencer par une facile : quelle a été la particularité de Grover Cleveland ?

GUILLAUME

Je ne sais pas... Il était gros ?

Vincent regarde Guillaume avec mépris.

VINCENT

Il fut à la fois le 22ème et le 24ème président des États Unis. Je suis gentil, j'en ai une plus facile : combien de temps a duré le mandat de William Harrison ?

GUILLAUME

5 ans ?

VINCENT

Non, un mois.

Vincent relâche Guillaume.

LUCILE

T'as fini ?

VINCENT

J'en ai autant fini avec ce type que toi avec ta relation avec mon meilleur ami, je pense. Sans déconner... (*À Guillaume*) Et toi, Monica ne t'as pas suffit ? T'en as pas marre de passer pour un gros con tous les ans ?

GUILLAUME

(*En riant*)

T'es jaloux parce que ma bite plait ?

VINCENT

(*En regardant Lucile*)

Faut voir à qui elle plait aussi... T'es irrécupérable Guillaume... Je vous laisse, mais j'ai pitié de vous. Il fallait que je vous le dise un jour.

GUILLAUME

Désolé pour ton pote...

VINCENT

Désolé pour tes burnes...

Vincent fait un doigt d'honneur à Lucile et part se balader. Au bout de quelques minutes, il croise Julia.

VINCENT

Ah ! Julia ! T'es bien sympathique malgré ce que tu pense de moi. Alors faut que tu saches un truc : tu es lesbienne. Ne te cherche pas plus. T'as

l'impression d'aimer Florian mais ce n'est pas le cas. D'ici peu de temps, tu sortiras avec Scarlett. Alors, ça ne sert à rien de te prendre la tête pendant 10 ans, vous formerez un magnifique couple. Et pas la peine de nous le cacher... Ça finira pas se savoir hein ! Allez, bonne journée !

JULIA

Quoi ? Qu'est-ce que...

VINCENT

Chut, ne dis rien, c'est pas la peine. Je vais rentrer chez moi, boire un café, et me toucher devant un porno avec des gouines parce que je n'ai aucune vie, et toi, tu vas rentrer chez toi, faire la même chose, en me remerciant de t'avoir indiqué le chemin de l'épanouissement physico-spirituel. Et j'ai l'impression de parler comme Jason en disant "spirituel".

Julia ne dit rien.

VINCENT

(Au spectateur)

Cet avantage de pouvoir connaître l'avenir est jouissif, il faudrait que j'y pense plus. Je regrette de ne pas connaître le résultat du loto de la semaine prochaine. Pareil pour les paris sportifs : c'est con, le sport ne m'a jamais intéressé. Pas plus que l'actualité d'ailleurs. Ce qui m'intéresse, c'est l'histoire. Les grands bouleversements... Comme ce que vit Julia actuellement. Je la plains, et en même temps je l'envie...

Vincent part en écoutant *Stupeflip Vite* de Stupeflip.

SCÈNE 13
STADE DU PARC

Plus tard dans la journée...

Vincent cours et croise Samantha et Scarlett.

SAMANTHA
On n'a jamais vu ça...

SCARLETT
J'avoue que là... Il abuse un peu.

SAMANTHA
Un peu ? Non mais sans déconner !

Vincent s'arrête de courir.

VINCENT
(En riant)

Alors, vous venez m'aider pour l'entraînement de mon bac d'athlétisme ?

SAMANTHA
Je ne suis pas certain que courir en peignoir et avec une clope à la bouche ce soit très judicieux pour s'entraîner... Non mais t'es sérieux là ?

VINCENT
Je ne vois pas quel est le problème !

SCARLETT
C'est vrai que t'es con quand même.

VINCENT
Ah ouai ? On fait une course ? J'vous nique là, tout de suite, tout essoufflé que je suis.

SAMANTHA
Je sais que t'aime bien ton peignoir mais...

VINCENT
Mais quoi ?

SAMANTHA
Mais t'es un type anormal.

Vincent sort un sandwich de sa poche et commence à manger.

SAMANTHA
Mais... Mais c'est pas qu't'es un type anormal, c'est que t'es un malade !
Tu devrais faire attention à ta santé !

VINCENT
Tu sais c'est quoi le plus drôle ?

SAMANTHA
Quoi ?

VINCENT
Je pourrais ne pas manger ce sandwich, puisque je vais précisément
bouffer une pizza avec ton mec tout à l'heure. Là, c'est uniquement de la
gourmandise !

SCARLETT
Oh franchement Vinz'... Tu m'en passes un morceau ?

SAMANTHA
Mais ! Le pousse pas non plus à faire des conneries !

SCARLETT
Quoi ? J'ai faim !

VINCENT
Au fait... T'es toujours sur Julia en ce moment ?

SCARLETT
Oui mais elle est hétéro, pourquoi ?

VINCENT

Parce que, étonnamment, je sens que si tu lui parles maintenant, ça devrait le faire...

SCARLETT
Tu penses ?

VINCENT
Ouai... (À *Samantha*) Oh, tu sais ce que j'ai fait cet aprèm ?

SAMANTHA
Non, mais je sens que tu vas me le dire...

VINCENT
J'ai mis mon poing dans la gueule de Guillaume !

SAMANTHA
Nooooon ! Tu déconnes ?

VINCENT
Je lui ai explosé la mâchoire ouai...

SAMANTHA
Ça lui fera du bien à ce p'tit bâtârd de s'en prendre une pour une fois. Tu comptes pas aller bouffer une pizza en peignoir ?

VINCENT
Non ! Déjà, je n'ai pas vraiment fait exprès de l'embarquer... C'est parce que je regardais *Scrubs* chez moi et que Kinder s'est barré et que du coup je l'ai coursé en *Paul Alawi* !

SCARLETT
T'étais avec Anaïs ?

VINCENT
Non, pourquoi ?

SAMANTHA
Bah comment t'as fait pour rentrer chez toi ? On lui avait refile tes clefs !

VINCENT
Ah mais j'étais avec elle en début d'aprèm.

SCARLETT
(À *Samantha*)

Bah oui, elle nous l'a dit par message. (À Vincent) D'ailleurs, je crois que tu l'inquiètes un peu...

VINCENT
Pourquoi ?

SCARLETT
Askip, tu parles à des clodos dans le parc ?

VINCENT
Non mais cherche pas, ça a un lien avec le Turfu ! Anaïs ne peut pas comprendre du coup...

SCARLETT
Ah ! D'accord !

SAMANTHA
C'est quoi cette histoire de Turfu ?

VINCENT
Rien, tu peux pas comprendre non plus... Dis, l'autre jour, quand on était chez Léonard, askip t'étais partie te coucher parce que t'avais bédave ?

SAMANTHA
Ouai...

VINCENT
Fais attention à toi un peu.

SAMANTHA
Ouai, ouai, si tu veux !

VINCENT
Non mais sans déconner, je suis vraiment sérieux !

SAMANTHA
Hey ! Je fais ce que veux !

VINCENT
Pas quand ça implique ta santé.

SAMANTHA
Mais si ! Et t'es de mauvaise foi, t'es le premier à n'en avoir rien à foutre quand on te dit quelque chose à propos de ton mode de vie qui consiste

à faire n'importe quoi à n'importe quelle heure. Regarde-toi : tu es en peignoir dehors...

VINCENT

Hey ! Ne dis pas du mal de mon peignoir *Paul Alawi* !

SCARLETT

(*En riant*)

Vous avez le même caractère, c'est assez drôle à voir !

SAMANTHA

Ça m'étonnerait un peu.

VINCENT

Du coup, vous faites quoi là ?

SCARLETT

On va chez moi.

VINCENT

Pour faire quoi ?

SAMANTHA

Pour stimuler tes fantasmes sur les lesbiennes mon vieux !

VINCENT

Super ! Enfin, pas avec toi... Ce serait gênant. Encore que.

SCARLETT

Tu nous imagines avec du nutella étalé sur tout le corps et...

VINCENT

Et ? Et ?

SCARLETT

Et là, c'est le moment où tu te calmes !

VINCENT

Bordel, c'est vous qui me chauffez...

SAMANTHA

Et avec un fouet, une paire de menotte et des petites combinaisons "moulantes mais pas trop non plus".

SCARLETT
(À *Samantha*)
Hey ! T'arrêtes !

SAMANTHA
Bref, en vrai, on ne va pas faire grand chose.

VINCENT
Pas de shopping aujourd'hui ?

SAMANTHA
Arrête, tu dépenses plus que moi.

VINCENT
C'est vrai... Je commence à être en manque de thune. Mais yolo ! Bon, je dois vous laisser, j'ai un peignoir à ramener chez moi. Et un chat à engueuler.

SAMANTHA
À défaut d'avoir une chatte à doigter ? Comment ça se passe avec Caroline.

VINCENT
(*Au spectateur*)
Quand je dois... Exterioriser ma frustration affective, je préférerais avoir quelque chose pour substituer mon manque, comme un bon café par exemple. Et quand on évoque l'une des raisons principales de ma pseudo-"depression-maniaque", ou du moins de ce qui fonde le déséquilibre de mon identité incomplète... J'aimerais avoir quelqu'un de mauvais en face de moi, juste pour pouvoir le frapper avec délectation. Malheureusement, ceux qui ne me respectent pas sont la plupart du temps des gens que je dois respecter, voire même qui m'aiment ! Le monde est mal fait jusqu'au bout. (À *Samantha*) Heu... Je dois m'en aller...

SAMANTHA
(*Gênée*)
Je t'ai blessé ?

VINCENT
Heu... (*D'une voix basse*) Non pas que tu remues trop le couteau dans la plaie à mon goût... (Reprenant) Il faut simplement que je me dépêche...

Vincent salue ses amies et part en courant.

SCÈNE 14
LAST ACTION KEBAB

Léonard et Vincent mangent. Vincent semble déprimé.

VINCENT

Tu vois, toi tu peux comprendre que j'ai du mal à me décider...

LÉONARD

Oui, je comprends tout à fait ce que tu ressens.

VINCENT

D'un côté, Caroline a un mec. De l'autre, je sais quelle va être la suite des évènements à cause de mon histoire de Turfu. Et au milieu de ça, j'ai Anaïs qui me pousse à me démerder pour bouleversifier mon destin afin que j'aille mieux. En même temps, si elle ne me maternait pas un tout petit peu, je me demande comment je ferais pour soutenir toute cette pression.

LÉONARD

Je suppose que tu te gaverais de pizza avec moi.

VINCENT

C'est probable. Tu sais quoi ? J'ai l'impression que ma vie est une sorte d'adaptation de *Star Wars*.

LÉONARD

Ouai c'est drôle que t'en parles, parce que c'est un truc que tu dégages vachement, et tu dis souvent que t'as l'impression de passer du côté obscur de la force quand tu forces sur la religion du peignoir *Paul Alawi* !

VINCENT

Tu m'étonnes ! Le peignoir *Paul Alawi* c'est toute ma vie, mais ça me rend nonchalant.

LÉONARD

Du coup...

VINCENT
Quoi ?

LÉONARD
Trilogie originale ou prélogie ?

VINCENT
Même si je devrais plutôt comparer ma vie à la consécration de la chute d'une république plutôt qu'à une lutte contre les forces du mal, je pense que la trilogie originale me conviendrait plus, dans la mesure où mon alter-égo cinématographique serait un héros élu et largué dans un monde propice à l'acquisition de pouvoirs surnaturels incontrôlables, et où surtout, étant donné ma chance : mon meilleur ami pécho la meuf à la fin tandis que moi je découvre que je suis le fils du gros bâtard, même s'il est badass !

LÉONARD
Ouai. Enfin, ça pourrait être pire, tu pourrais être le fils de Jar Jar Binks ?

VINCENT
Abuse pas non plus. Déjà, je pense que les Ewoks sont des créatures hybrides découlant d'une copulation entre Maître Yoda et une femelle Wookiee.

LÉONARD
Ah mais c'est pas con comme théorie...

VINCENT
Je sais.

LÉONARD
Du coup, tu te vois plus faisant partie de la trilogie originale ?

VINCENT
Ouai. Parce que, faut tout de même esquiver *l'Attaque des Clones*...

LÉONARD
C'est sûr que c'est pas le meilleur épisode de la saga.

VINCENT

C'est même sûr que c'est l'épisode le moins réussi.

LÉONARD

Je suis d'accord, y'a pas mal de films bien meilleurs que *l'Attaque des Clones*, mais il n'est pas si mauvais...

VINCENT

Tout est meilleur que *l'Attaque des Clones*.

LÉONARD

Tout ? Genre quoi ?

VINCENT

Le raisin de n'importe quel aliment goût rhum-raisin vaut mieux que *l'Attaque des Clones*. Patienter chez le médecin pour avoir un certificat de merde, c'est une activité plus lucrative que de regarder *l'Attaque des Clones*. Le bruit de l'aspirateur en marche est plus supportable que *l'Attaque des Clones*. La télé réalité est moins nuisible pour le cerveau que *l'Attaque des Clones*. Encore que... Ouai, non, faut pas dire de connerie, la télé réalité, ça reste bien plus pire.

LÉONARD

Tu vois, y'a pas mal de trucs plus horribles.

VINCENT

Je ne sais pas... Ah si ! T'as raison ! Les propos de Gérard Filoche. Ou la saison 9 de *Smallville*.

LÉONARD

Ouah, t'es impressionnant.

VINCENT

Je sais. Tout ça pour dire, à l'origine, que je me sens un peu paumé ces derniers temps...

LÉONARD

Ça te passera, comme à chaque fois...

VINCENT

Je ne sais pas. Des fois, j'aimerais ne pas inquiéter mes amis... Mais je m'inquiète moi-même. Ce qui m'impressionne de ma part, c'est que la nature de tous mes problèmes est liée à ma personnalité, non pas directement à l'extérieur, mais à la façon dont je ressens le monde.

LÉONARD

C'est à dire ?

VINCENT

Quand j'avais 8 ans, j'ai joué à cache-cache avec un pédophile. À un moment, il m'a regardé d'un air vicieux... Et j'ai eu peur ! Mais il ne m'est rien arrivé. J'ai découvert son statut de prédateur sexuel des mois après. Sans déconner ? Aujourd'hui je n'en ai plus rien à battre ! Ça me fait rire, c'est une anecdote sordide, et sortie de son contexte de l'époque, c'est drôle d'évoquer ça. Je suis davantage peiné par mon quotidien que par ce genre d'histoire. Le pire, c'est que dans quelques mois, je n'aurai pas plus de raisons d'aller mal, pourtant ce sera le cas. Jusqu'à ce que je me fasse percuter par une voiture, et que là, ça change l'histoire, effectivement, mais sinon... Je ne sais pas.

LÉONARD

Tes monologues d'adolescent déprimé sont fastidieux.

VINCENT

Je sais. Mais c'est moi le héros de l'histoire. C'est toujours moi, je suis là pour emmerder le monde malgré lui. Ce qui me frustre c'est que toi tu puisses comprendre ça, et pas Anaïs par exemple. Pour elle, je ne devrais pas être comme ça. Sauf que je suis comme ça depuis bien avant de la rencontrer, et que ce n'est pas sa présence au casting de ma putain de vie qui va faire je devrais aller mieux. Bordel, ça me gave ! Ça m'a toujours saoulé quand un malade s'excuse d'être malade ! C'est pas de sa faute, c'est lui qui en patît, et en plus il devrait s'excuser... Tu reprocherais à Stevie Wonder d'être aveugle ?!

LÉONARD

Tu devrais te calmer... Tu sais, Jason dit souvent que quand on se casse la gueule, le seul moyen de s'en sortir...

VINCENT

... C'est de tout faire pour se relever. Merci. Y'a aussi ma version personnelle du bail "ne jamais se prendre la tête". Mais bordel, ça ne fonctionne pas. Quand la frustration est là, elle est là...

LÉONARD

Mais y'a vraiment rien qui te libère ?

VINCENT

La création artistique ? Non, je sais : pousser à l'excès mon mode de vie, ça transcende mon humeur et ma satisfaction. Mais le bonheur est aussi éphémère que le moment unique de ma journée où je porte mon peignoir.

LÉONARD

C'est vrai que t'es inquiétant parfois...

VINCENT

Pourtant je n'ai aucune pensée inquiétante... Mais ce serait apaisant de me voir pendu au bout d'une corde, uniquement dans le sens où j'arrêteraï de me plaindre.

LÉONARD

Et encore. Même là tu arriverais encore à faire chier le monde !

VINCENT

C'est vrai... Je me demande si j'ai la conviction de ce que je raconte au moins ? D'après toi ? Est-ce que mes propos semblent aussi cohérent que *The Wall* des Pink Floyd ?

LÉONARD

Plus ou moins...

VINCENT

Ma vie devrait s'appeler *The Darkside Of The Human Frustration*.

LÉONARD

T'es un génie incompris.

VINCENT
Je sais.

LÉONARD
C'est de l'ironie.

VINCENT
Je sais ! Il serait également plus cynique de constater l'ironie onirique de ma résurrection. Comme si toute cette histoire allait finir par un cliffhanger dénué de sens juste pour amener la conclusion que ma vie est un art à part entière.

LÉONARD
Un art façonné par qui ?

VINCENT
Par le seul artiste plus génial que moi !

LÉONARD
Donc ta vie peut être une commande ?

VINCENT
Il existe des arts industriels, alors peut-être que mon identité ne vaut rien. Mais ma personnalité est géniale, et peut-être que seule cette partie du script fut demandée par une majorité du public du volume précédent. Ce qu'il vaut remarquer subtilement, c'est que tout ceci est très métaphoriquement "méta".

LÉONARD
Si ta vie est une commande, ta mort l'est également ?

VINCENT
Mais c'est clair, tout le monde veut ma mort, surtout moi... Après tout, la mort est peut-être une étape pour aller vers une nouvelle vie. Une vie peut-être plus heureuse.

LÉONARD
Parce que tu crois en la réincarnation ?

VINCENT

Je ne crois en rien, je suis athée d'ur comme fer. Mais j'ai toujours pensé qu'après la mort, plus que de ressentir ce qu'il y avait avant la vie... C'était de revenir au fondement même de ce qui a créé la vie. Avant l'évolution. On deviendrait une sorte d'entité collective vivante, non-spirituelle mais il me semble que c'est objectivement réaliste.

LÉONARD

Après la mort ?

VINCENT

Après la vie.

LÉONARD

Tu prendrais le risque ?

VINCENT

Qui sait ? Je n'ai jamais rien accompli sur Terre, j'essaye de construire une œuvre marquée par mon identité, mais au fond qui suis-je de plus ? La seule chose que j'ai, c'est la légitimité de choisir où, quand et comment m'éradiquer de la surface de ce monde.

LÉONARD

Peut-être que tu n'as pas cette légitimité et que tu te méprends.

VINCENT

Qui l'aurait à ma place ? Mes amis ? Ma famille ? Mes profs ? Mon chat ? Mon chat porte le nom d'une marque de friandise chocolatée, sois sérieux Léonard !

LÉONARD

(En riant)

T'es con... Mais en vrai, ça faut peur de t'entendre parler. À tout moment, j'ai l'impression que tu peux basculer.

VINCENT

C'est parce que... Je vais bien, et puis je ne vais pas bien, et puis je vais bien, et puis je ne vais pas bien, et mon humeur et mes problèmes

aternellement tout le temps, mais je reste quelqu'un de fun. (*Au spectateur*)
Ça vous décontenance aussi hein ?

LÉONARD

Tu devrais profiter de la vie et manger ta pizza en fermant ta gueule.

VINCENT

Je suis désolé, je suis un petit enfant qui fait des caprices parce qu'il n'a pas ce qu'il veut. Sauf que comme j'ai plus d'autonomie parce que je suis majeur... Enfin... Presque majeur du coup... Et bien, mes caprices inquiètent beaucoup plus. Et perso, j'ai plus de haine maintenant que je n'en avais à 10 ans, pourtant j'avais plus de raisons à l'époque. Mais depuis j'ai grandi et je suis frustré par la vie. La vie m'insupporte, m'ennuie, et surtout : me fait du mal.

LÉONARD

Et y'a vraiment rien qui te permettrait d'aller mieux ?

VINCENT

Le café, ça m'aide à tenir. À défaut d'avoir quoi que ce soit d'autre.

LÉONARD

Je ne comprends pas pourquoi tu te prends la tête comme ça tout le temps.

VINCENT

Je n'ai pas d'explication, c'est dû à l'adolescence... Je suppose. J'espère que le problème est conjoncturel, hashtag « *cours d'éco* », passager, dû à l'adolescence et à ma frustration actuelle. Mais j'ai peur que ce problème soit structurel, que ça vienne de la parcelle la plus infime de ma personnalité ou de mon ADN. Parce que si c'est ça, je n'ai aucune solution. Et je pense que c'est ça. Je suis quasiment sûr que c'est ça.

LÉONARD

Je ne sais pas quoi te dire...

VINCENT

Alors ne dis rien ! Aujourd'hui, j'ai cassé la gueule de ma némésis, et je suis à la recherche d'une drogue pour m'emmenner dans une autre voie

dimensionnelle, où se situe une sorte de démon qui m'a empêché de vivre... Ou de mourir, tu peux l'interpréter comme tu veux. Ce qui est sûr, c'est que je ne vais pas bien. La dernière fois que j'ai mangé avec toi ici, je me suis fait largué. C'est là que mes problèmes ont totalement refait surface alors que j'avais fait des efforts pour "ne plus me prendre la tête"... Bordel de merde.

LÉONARD

De quoi tu parles ?

VINCENT

Je parle d'un truc qui s'est déjà passé dans l'avenir, mais qui ne se refera plus. Je ne vais pas sortir avec Caroline. C'est impossible. Je me suis voilé la face.

LÉONARD

C'est ça qui te tracasse ?

VINCENT

Ce qui me tracasse, c'est que me voilà encore en train de me défilier devant mon destin, parce que je suis un lâche. Mais je sais comment bouleversifier mon destin de façon parfaite et définitive, en retournant dans le turfu... Tu viens de me donner une idée. Il faut que j'aille à un endroit précis, où se situe l'un de mes premiers scénarios. À cet endroit, je vais me repentir.

LÉONARD

J'ai l'impression que tu parles tout seul des fois.

VINCENT

Oh non, crois-moi Léonard, j'ai un spectateur avec moi, qui me suit partout. Et je vais bientôt le rejoindre...

LÉONARD

Si tu le dis... Qu'est-ce qu'ils ont mis dans tes anchois ? Probablement un principe actif hallucinogène...

VINCENT

Je dois te laisser Léonard.

LÉONARD
Quoi, déjà ?

VINCENT
Dis-donc, d'habitude c'est toi qui part tôt ! Cette fois-ci, c'est moi. J'ai fini, et j'ai des trucs à faire !

LÉONARD
C'est pas que je pars tôt ! C'est que toi tu arrives tard ! Et il te reste des frites !

VINCENT
Oui mais j'arrive en courant, parce que j'ai dû déposer mon peignoir chez moi. Des frites, j'en ai déjà mangé ce midi, si tu veux tu peux les finir...

LÉONARD
D'accord !

VINCENT
Bon, je te laisse.

LÉONARD
D'accord... Au fait, ça tient toujours la projection de vendredi ?

VINCENT
Quelle projection ?

LÉONARD
Sexe, Mensonge et Vidéo ?

VINCENT
Ah mais oui... Le décalage de quelques mois... Heu... J'en sais rien. Vu ce que je compte faire, ça risque d'être annulé... Je te tiens au courant par message ! Allez, à bientôt peut-être ?

Vincent sort pressé de l'établissement.

SCÈNE 16 LA COLLÉGIALE

Vincent se balade et se retrouve devant l'église, la Collégiale.

VINCENT
(*Au spectateur*)

C'est ici que je viens pour me purger... Je ne crois pas en Dieu, encore que je me pose des questions là, mais je trouve que c'est un endroit agréable pour pleurer. Et je pleure souvent. La nuit souvent, mais parfois entre certaines heures de cours. J'abandonne mes amis pendant quelques quarts d'heure pour venir ici.

Vincent observe un miroir brisé sur le sol.

VINCENT
(*Au spectateur*)

Ma vie est une sorte de miroir brisé... Y'a vraiment aucun moyen que je m'en sorte. J'aimerais bien pouvoir retourner dans le Turfu, d'une façon plaisante... Juste pour savoir. Pourquoi ne m'a-t-on pas laissé crever ce jour-là ? Anaïs devait me voir mourir. Je devais me reposer éternellement. Et je n'ai aucune carte de visite de Jésus. C'est la loose...

Vincent se met debout sur une rembarde devant l'église et se prépare à sauter dans le vide.

VINCENT
(*Au spectateur*)

Si je meurs, je ne vais probablement pas respawn. Je ne vais pas revivre. Je ne retournerai pas non plus dans le futur. J'aimerais que la vie soit plus facile. Mais je n'ai aucune échappatoire. Personne ne peut rien y faire.

Un prospectus vole et passe devant Vincent. Il le voit et ne dit rien.

VINCENT
(*Au spectateur*)

Et puis après tout, qui a dit que je ne m'étais pas jeté sur cette voiture volontairement ? (*À lui-même*) Oh, et puis merde... Je suis ridicule. Je ne

vais pas me tuer le jour de l'anniversaire d'Anaïs ? Surtout pour retourner dans un monde qui n'existe peut-être pas...

Il descend de la rembarde.

VINCENT

(Au spectateur)

Ne pensez surtout pas que je n'en suis pas capable. C'est juste que...
(Une larme coule sur sa joue) J'ai peut-être un nouvel espoir qui va naître...

Le prospectus s'arrête aux pieds de Vincent.

VINCENT

(Observant le prospectus pour la Pizzeria des Deux Pains)

« *Et après tout, qui a dit que tu étais censé mourir ce jour-là ?* » C'est ce qui s'appelle être frappé par un éclair de génie... *(Au spectateur)* Et c'est présentement que la véritable intrigue de merde reprend !

Il sort son portable.

VINCENT

Allô Scarlett ? Ça te dit une pizza ?

Vincent part en courant.

SCÈNE 17
PIZZERIA DES DEUX PAINS

Scarlett et Vincent entrent dans l'établissement, où le narrateur est assis et mange une pizza.

VINCENT

Bonsoir Yvain... Vous mangez ?

NARRATEUR

Oui, ça m'arrive quand j'ai faim.

VINCENT

C'est une pizza aux anchois ?

NARRATEUR

La meilleure.

VINCENT

Je suis d'accord. Passez une bonne soirée !

NARRATEUR

Merci, toi aussi Vincent. (*S'adresse à Scarlett*) Quand à toi, félicitation. Tu es un adorable nouveau personnage dans cette fiction aussi bancale. Je ne sais pas si tu devrais être contente d'être là. En tout cas, tu es là...

SCARLETT

Heu... D'accord...

Scarlett et Vincent s'installent autour d'une table.

VINCENT

Écoute-moi et sois bien attentive. Je sais comment retourner voir Jesus.

SCARLETT

Vas-y, développe ton plan.

VINCENT

Nous allons télécharger le Turfu et nous projeter dedans virtuellement.

SCARLETT

Quoi ? Le télécharger ?

VINCENT

Mon dealer, celui qui m'a vendu le te-chi magique, il m'a donné une idée.
On va se droguer informatiquement.

SCARLETT

J'ai du mal à te suivre...

VINCENT

Moi aussi, j'ai du mal à savoir de quoi ça en résulte exactement. Mais je
sais que le type que nous allons voir est très doué...

SCARLETT

Et c'est qui ton type ?

VINCENT

(En le montrant du doigt)
Le serveur de la pizzeria.

Scarlett se marre.

SCARLETT

Y'a vraiment qu'avec toi que je vis des trucs aussi bizarres, tu sais ?

VINCENT

Je sais.

Scarlett et Vincent se lève et se dirige vers le serveur.

SERVEUR

Sur place ou à emporter ?

VINCENT

À emporter sur place ! Quetzalcoatl !

QUETZALCOATL

Toi ?

VINCENT

Moi.

QUETZALCOATL

T'es qui ? Qu'est-ce que tu me veux ? Comment tu connais mon blase ?

Le monde se fige.

VINCENT

(Au spectateur)

Ce que je vais faire va vous énerver... Cet homme, que vous voyez ici présent, représente ce que l'on appelle un Deus Ex Machina. Oui, c'est franchement putassier. Mais de toute façon, on est dans une fiction, alors il faut faire avec. En tout cas, il ne va littéralement plus y avoir de logique dans la construction de mon histoire à partir de désormais, et je m'en excuse par avance. Vous auriez dû en être informés avant. C'est comme ça. J'ai l'éclair divin. Et je fais ce que je veux. *(Vincent se tourne vers le Serveur et le monde reprend vie)* J'ai besoin que tu m'aides à aller quelque part avec mon amie. On ne se connaît pas encore, mais je sais qui tu es. Je lis dans le turfu.

QUETZALCOATL

Qu'est-ce que tu me veux ?

VINCENT

T'es familier avec le concept de la téléportation de l'esprit ou un truc dans le genre ?

QUETZALCOATL

(En souriant)

Venez avec moi dans la réserve.

Scarlett et Vincent suivent Quetzalcoatl. Ils entrent dans une salle.

SCÈNE 18
LA RÉSERVE

Quetzalcoatl est assis sur une chaise et regarde Vincent et Scarlett sans rien dire. En plein milieu de la réserve, un panneau indique « *Non aux antennes free mobile !* ».

VINCENT

(Au spectateur et à Scarlett)

Attention, on entre en zone "ta gueule c'est scientifique". *(À Quetzalcoatl)*
Alors ? Qu'est-ce que ?

QUETZALCOATL

Alors, vous êtes tombés au bon endroit, au bon moment. Je suis familier de votre univers du turf. C'est comme ça qu'on me l'a présenté également.

VINCENT

Comment ça ?

QUETZALCOATL

C'est difficile de se sentir fou hein ? Comment tu es revenu, toi ?

VINCENT

J'étais en train de fumer le te-chi magique de ton pote, seulement je n'ai plus moyen d'en avoir pour le moment, et je veux retourner dans le turf.

QUETZALCOATL

Le te-chi magique ne peut pas vous transporter dans le turf. Il s'agit juste d'une passerelle pour revenir et en prendre conscience. Pour aller dans le turf, il faut être élu. Vous étiez tous les deux là-bas ?

SCARLETT

Et bien, j'y étais aussi mais... J'ai dormi. Je me souviens d'une très très forte sensation, mais je n'ai pas le souvenir d'être allé quelque part.

QUETZALCOATL

C'est intéressant. On peut donc y aller à plusieurs. C'est extraordinaire...
Vous deux, vous vous aimez ?

VINCENT
Pardon ?

QUETZALCOATL
Vous sortez ensemble ?

SCARLETT
Heu, pas vraiment...

QUETZALCOATL
Tant pis, ce sera aussi fun.

SCARLETT
De quoi ?

QUETZALCOATL
Quand je vais vous projeter dans le turfu, il faut avoir à l'esprit que vous fusionnerez psychologiquement afin de devenir une sorte d'entité avec deux parties conscientes et séparés, mais dans une matrice informatique.

SCARLETT
Comment ça fonctionne ?

QUETZALCOATL
J'ai créé le prototype lorsque moi aussi je suis revenu du turfu. Pour y revenir. C'est trop compliqué à vous expliquer. C'est pour ça que j'ai créé cette pizzéria. La pizzéria des deux pains, c'est une référence à *Retour vers le ...*

VINCENT
... Turfu ! Habile !

QUETZALCOATL
Ouai. Il m'a fallu de la thune pour créer tout ça. Bref, installez-vous.

SCARLETT
Dans la baignoire ?

QUETZALCOATL
Désolé, je n'ai pas de Delorean.

Scarlett et Vincent s'installent.

VINCENT
Comment ça va se passer ?

QUETZALCOATL
Vous allez être projetés dans ce que j'appelle l'état de « *déni de réalité véritable* ». On peut s'accorder à dire que l'honnêteté intellectualisée de mon programme informatique va remettre en question la suspension consentie de l'incrédulité de votre propre vie.

SCARLETT
Ce qui signifie ?

QUETZALCOATL
Je n'ai jamais été dans le monde virtuel créé par le programme, je ne me suis jamais branché. Mais ce que je sais, c'est que si ma théorie sur les univers imbriqués est valable... Le monde réel sera une sorte de jeu vidéo pour vous, lorsque vous serez entrés.

SCARLETT
Tu vas nous brancher sur un jeu vidéo, et une fois à l'intérieur ?

QUETZALCOATL
Une fois à l'intérieur du jeu vidéo, il deviendra la réalité pour vous alors que le monde réel deviendra un jeu vidéo.

SCARLETT
J'ai du mal à y croire quand même.

VINCENT
Vu ce que j'ai vécu ces derniers temps, je veux bien croire cette histoire de défonce informatique. Comment s'appelle le programme ?

QUETZALCOATL

Je l'ai appelé SkyGen. Je trouvais ça cool.

VINCENT

(*Au spectateur*)

Quel foutage de gueule...

QUETZALCOATL

Ce qu'il faut comprendre, c'est que, ce que vous appelez « *le Turfu* » est une sorte d'univers parallèle qui s'imbrique dans le nôtre. Une fois arrivé à l'intérieur, il n'y aura pas de présomption d'innocence virtuelle. Vous aurez violé toutes les lois sur la téléportation et la transformation quantique, si je puis dire. Vous serez livrés à vous-même.

VINCENT

Avant que tu nous y envoies, j'aimerais que tu m'expliques : pourquoi le monde n'est plus le même depuis que je suis revenu ? Des événements changent, se déroulent en avance.

QUETZALCOATL

Je ne sais pas. C'est la marge d'erreur de l'univers ? Si des choses se passent en avance de plusieurs semaines, on peut supposer que tu as amené ces événements avec toi, depuis le futur.

VINCENT

Comment ça ?

QUETZALCOATL

Mais je n'en sais rien !

Tout le monde se tait.

SCARLETT

Qu'est-ce qui va se passer pour nos corps ?

QUETZALCOATL

Allez savoir... Mais ce n'est pas d'en mon intérêt de vous tuer, si c'est la question. Sinon, on se connaît toi et moi ?

VINCENT

On est censés se rencontrer d'ici quelques mois, dans une soirée avec Neuf-Heures et Demi.

QUETZALCOATL

Mais moi-même je ne suis pas au courant ? C'est incroyable hein ?

VINCENT

Personne n'est au courant, ça ne s'est pas encore produit.

QUETZALCOATL

Renversant. Enfin bref. À votre retour, votre monde ne sera plus le même donc... Des évènements vont encore changer. Vous êtes prêts ?

VINCENT

(Au spectateur)

Bon. On a commencé par la fin, alors on va finir par le début ?

QUETZALCOATL

C'est parti !!!

Il appuie sur le bouton « *Enter* » de son clavier d'ordinateur. Un éclair rouge frappe la pièce.

SCÈNE 19 LE TURFU

Scarlett et Vincent se reveillent sur un billard, dans une enseigne japonaise.

VINCENT
Ouah !

SCARLETT
Quoi ?

VINCENT
Avec la lumière, tes yeux... Ils ont changé de couleur. Mais ils sont pareils. Mais ça se voit.

SCARLETT
Le turfu. Ça a fonctionné le baratin de ton bails.

VINCENT
« *Ta gueule, c'est scientifique !* »

SCARLETT
Putain... C'était comme ça la dernière fois ?

VINCENT
Ouai. Sauf que Jésus n'était pas en train de faire une partie de *Mario Kart* ?

Jésus est sur un canapé, il joue à *Mario Kart* sur sa Wii.

JESUS
Hey Vincent ! Est-ce que tu penses que si ton échec est surpuissant, il devient une réussite dans sa catégorie ? Ta médiocrité peut-elle passer pour un talent ?

VINCENT
Heu... Je suppose.

JESUS

Tant mieux. Parce que si le néant est à l'existence ce que le vide est à la matière, ton arrivée dans le turfu est une sacrée réussite.

SCARLETT

Si le turfu... Quoi ?

JESUS

Qu'est-ce que vous foutez là, encore ?

VINCENT

(De façon cynique)

J'avais envie de boire un café...

JESUS

Sans déconner ? Sers-toi ?

Jésus montre du doigt une machine à café.

VINCENT

Oh j'adore le turfu !

Vincent part se faire un café.

JESUS

Alors ? Vous êtes encore défoncés ? Ou morts ?

SCARLETT

Morts ?

JESUS

Dans une baignoire, avec des fils électriques scotchés sur la tête.

SCARLETT

On a en tellement chié pour venir jusqu'ici... Et maintenant on est morts ?

JESUS

Oui et non. (À Vincent) Hey Vinz', tu fais une partie ?

VINCENT

Désolé, je ne suis pas très fort aux jeux-vidéo.

JESUS

D'accord. Sinon, qu'est-ce que tu viens faire ici ?

VINCENT

Je veux savoir pourquoi vous m'avez réssucité.

JESUS

Et pourquoi pas ?

VINCENT

Non mais pour de vrai ?

JESUS

Pour de vrai, j'me suis dit "Pourquoi ne pas le faire ?".

VINCENT

Pourquoi vous m'avez renvoyé là-bas ? Hein ? Je vous ai demandé quelque chose ? Non ! Je refuse ! J'en ai marre, je suis lessivé, alors j'en ai fini avec toutes ces conneries, d'accord ? Je vais rester là, avec vous ? Ici, y'a même du café. Vous pensez que je ne mérite pas cette faveur de votre part je suppose ? Mais je n'ai rien demandé à personne moi ! Maintenant, je vais faire une partie de votre flipper magique. Je n'en ai pas chez moi.

JESUS

Vincent, tu es tellement enfantin. Pourquoi je t'ai réssucité à ton avis ?

VINCENT

Pour accomplir quelque chose ?

JESUS

Bien sûr que non ! Si je voulais accomplir quelque chose, je ne m'adresserais pas à toi ! Je le ferais moi-même. T'es fun comme type mais t'as rien d'extraordinaire !

VINCENT
Sans déconner...

JESUS
Peut-être que t'es plus extraordinaire que la moyenne des types sur Terre... Mais je t'ai ressuscité uniquement parce que je le pouvais.

VINCENT
Vous êtes bien décevant comme Christ.

JESUS
Comme Christ ? Mais je suis le Christ Cosmique du bédo moi ! Je t'ai dit que j'étais coursier sur Paris !

SCARLETT
Quoi ? Vous êtes le fils de Dieu ou pas ?

JESUS
T'entends ? Ouai c'est pratique avec des oreilles.

SCARLETT
Quoi ?

JESUS
On est dans une fiction ? Vincent le sait ! Ça n'a aucun sens, mais c'est pas pour autant qu'il faut justifier ça par la présence du seigneur ! Chirac ne voyait pas Mitterand dans les sous-vêtements de sa sœur ! Le hasard c'est Dieu qui passe incognito ? Le hasard c'est Dieu qui démonte la techa de ta daronne oui ! D'où je suis le fils de Dieu ? T'as cru ma vie c'était l'ancien testament ? Je joue à *Mario Kart* wesh !

SCARLETT
Ouaw... C'est expressif.

JESUS
Ouai. Je sais. Enfin bref. Comme c'est la deuxième visite que vous passez ici, je vais donc me servir de vous pour accomplir quelque chose.

VINCENT

C'est pas l'inverse de ce que vous venez de dire ?

JESUS

Mais comme t'es trop con pour savoir profiter d'une résurrection discount, tu vas me servir à quelque chose.

SCARLETT

D'accord, et faut faire quoi ?

JESUS

Vous allez devenir des apôtres du turf.

VINCENT

Comme Jawad ?

SCARLETT

C'est qui Jawad ?

JESUS

Nan, lui c'est un boloss... Vous allez convertir les gens à la religion du bédo, à la coolitude et au sens de la vie, j'ai nommé : le Dudeïsme.

VINCENT

Ouaw... Mais c'est pour ça que vous m'avez réssucité en fait ? Parce que je me trimballe tout le temps en peignoir comme le Dude dans *The Big Lebowski* ?!

JESUS

Ouai. Aussi parce que ton te-chi il était cool.

SCARLETT

Vous voulez faire de nous des apôtres du Turfu ? Et... Si on refuse ? Parce qu'on a peut-être autre chose à foutre de nos vies ?

JESUS

Vous avez le choix. Appuyez sur ce bouton et vous repartez...

Jésus montre un gigantesque bouton avec écrit "*Do A Barrel Roll*".

SCARLETT

Notre choix va vite être réglé.

JESUS

Mais vous devez savoir une chose avant de prendre votre décision.

VINCENT

Quoi ?

JESUS

Vincent Parker... Tu n'auras plus jamais d'aide de ma part dans ta sinistre vie. Les portes du Turfu seront refermées à tout jamais.

VINCENT

Pardon ?

JESUS

Ouai bon, foutez pas le seum ! Tu te rappelles ? L'accident... Tu es bien heureux aujourd'hui d'avoir été sous mon œil pour que je te sauve.

VINCENT

C'est vrai.

JESUS

Je ne te force à rien. Mais saches que je sais ce que tu ressens. Je te comprends. J'ai vécu cette... Noirceur interne. Se sentir seul. Dépourvu. Dépravé. Et différent. Savoir que l'on détient la vérité absolue, ça fait mal.

VINCENT

Je ne pense pas détenir la vérité absolue.

JESUS

Je t'offre la possibilité de pouvoir outrepasser ton obsolescence quand même !

VINCENT

L'immortalité ?

JESUS

Wesh, me prends pas pour Dieu !

VINCENT

Alors ?

JESUS

Alors, quand te tenteras encore de te suicider comme un pauvre con, personne ne sera là pour faire voler un putain de prospectus pour la pizzéria des deux pains mon vieux !

SCARLETT

Parce que tu as essayé de te tuer ??

VINCENT

(Au spectateur)

Merde ! Quel connard ! Maintenant Scarlett va s'inquiéter ! Fallait que personne ne soit au courant ! *(À Scarlett)* Heu... Seulement pour pouvoir venir jusqu'ici... Et puis finalement, j'ai changé d'avis. Je me suis dit qu'il ne vallait mieux pas que je prenne le risque hein !

JESUS

(Faisant semblant de tousser)

Mytho !

Scarlett frappe Vincent à l'épaule.

SCARLETT

Espèce d'inconscient ! Mais ça ne va pas bien dans ta tête ?

VINCENT

Aïe ! D'habitude c'est Anaïs qui me tape... Mais quoi ? Je ne l'ai pas fait !

SCARLETT

Encore heureux !

VINCENT

Hey ! C'est ma vie, je fais ce que je veux !

SCARLETT

Justement non ! Tu ne fais pas totalement ce que tu veux avec ! Moi aussi j'ai des actions Vincent Parker, et je ne suis pas la seule ! Et j'aimerais obtenir des dividendes pendant encore longtemps alors ne mets pas l'entreprise en faillite !

VINCENT

What the fuck ? Tes actions ne valent rien !

SCARLETT

(À Jésus)

Il est agaçant hein ?!

VINCENT

Oh je déconnes, c'est juste un peu de mauvaise foi...

JESUS

Ta mauvaise foi tarduit ton mal-être Vincent.

VINCENT

Ma mauvaise foi traduit surtout de mon humour corrosif. Commencez pas à vous emballer.

JESUS

Commence pas à vouloir mettre fin à tes jours...

VINCENT

(Honteux)

Bordel...

SCARLETT

C'est pas uniquement pour venir ici que t'as essayé de faire ça ?

VINCENT

Bah... (*Imitant Doc Gyneco*) J'voulais atteindre le nirvana !

JESUS

Vincent essaye de se tuer à peu près tous les 3 mois.

VINCENT

Mais visiblement je trouve toujours une bonne raison pour ne pas le faire...

SCARLETT

Quoi ? Tes amis ?

JESUS

Non, Vincent a peur de se rassurer. Il ne se tue pas car il veut créer une immense œuvre à son éfigie. Ôde à l'égoïsme, sur 400 pages.

VINCENT

Je ne suis pas venu ici pour participer à une inquisition publique...

JESUS

T'es venu pourquoi alors ? Pour que je te dise que la vie est belle, et bla bla bla... ? Hey gros, je t'ai sauvé la vie et tu m'en veux. T'as un problème. Tu ne veux pas m'aider dans ma quête ? Ça te ferait peut-être du bien...

VINCENT

Oh et puis merde, vous me faites chier ! J'ai failli me tuer pour accéder à vos réponses à la con, c'est décevant ! Et puis, je n'essaye pas de me tuer tous les 3 mois, tous les 3 mois j'ai juste l'impression que ma vie est aussi fade que ce que vous avez à me proposer et qu'il faudrait que je bouleversifie mon destin ! Mais il est hors de question que je fasse ce que vous voulez que je fasse. Je suis peut-être un type compliqué, mais je suis libre de faire mes propres choix. Et en plus, je suis déjà plus ou moins un apôtre du Dudaïsme.

SCARLETT

Ouai, très clairement... Mais plus jamais t'essayes de te tuer toi, sinon j'te tue !

VINCENT

Sérieusement...

SCARLETT

Maintenant que je sais que tu as réssucité une première fois, je pense que je pourrais te re-réssuciter une deuxième fois juste pour pouvoir te re-tuer une troisième fois. Bref, le temps de rentrer, il va être tard, hein. Ce sera l'heure !

JESUS
T'es pressée ?

SCARLETT
Je suis pressée de voir si, une fois revenu à la réalité, les gens se seront transformé en kebabs. Je verrais bien Jason en kebab géant.

VINCENT
Des kebabs avec des cheveux comme Michel Polnareff.

JESUS
Heu ? Michel Polnareff ?

VINCENT
Goodbye Marylou ?

JESUS
C'est laquelle ?

VINCENT
C'est une chanson qui parle d'une romance s'effectuant par minitel, c'est drôle.

SCARLETT
Quoi ? Mais de quoi tu parles ?

VINCENT
« *Quand l'écran s'allume, je tape sur mon clavier...* »

SCARLETT
Ah ouai ! Faudrait que je me la réécoute...

VINCENT
Je l'avais apprise avec Caroline...

SCARLETT

Ah ?

VINCENT

... Dans une autre dimension. Manifestement.

SCARLETT

Bon. On se casse ?

VINCENT

D'accord... On se casse. J'ai eu les réponses à mes questions. Non attends ! (*Vincent se tourne vers Jesus*) C'est quoi le sens de la vie ?

JESUS

Vers la droite.

VINCENT

Le capitalisme donc...

JESUS

Non c'est juste une blague. Le sens de la vie c'est un concept cyclique qui consiste à dire qu'il faut être à la fois la cause et la conséquence de sa vie. Le sens de la vie, c'est de trouver le sens de la vie. CQFD.

VINCENT

Ah ? Et comment on fait pour gagner au loto ?

JESUS

Bah faut jouer.

VINCENT

C'est pour ça que je ne gagne jamais donc...

JESUS

Bref ! Adieu.

VINCENT

À « Dieu » ?!

JESUS

À bientôt peut-être, mais pas ici. La prochaine fois, c'est moi qui vous contacte. Je vous aime bien les gens, vous m'avez tenu compagnie, et ça faisait longtemps. Ça n'empêche, je ne vous sauverais plus la vie. Donc, Vinz', évite de faire une connerie à ce stade de ton existence.

Scarlett et Vincent serrent la main de Jésus.

SCARLETT

On appuie sur le bouton ?

JESUS

Oui, ça va provoquer l'effondrement du Turfu. Accrochez-vous, vous allez faire une sacrée chute. Au fait, vous savez à quoi ressemble le Turfu en vrai ?

VINCENT

(En regardant autour de lui)

Bah... À une sorte de magasin japonais avec des néons ? Avec un billard, un flipper, et un ping-pong.

JESUS

D'un autre point de vue, on peut se le représenter comme une boule à neige avec de la beuh à la place de la fausse neige.

VINCENT

Ouah...

JESUS

Enfin voilà. À plus !

SCARLETT

Étant donné ce que Vincent a l'air de vivre, je vous dis à très bientôt !

VINCENT

Vous savez, elle a raison. Si ma vie est une fiction, alors mes mésaventures vont continuer. Dès demain... Et, si on ne se revoit pas

d'ici là... (*Fait un clin d'œil*) Passez une très bonne soirée et une excellente nuit !

Vincent appuie sur le bouton.

DO A BARREL ROLL

Napoléon joue *Soothsayer* de Buckethead. Vincent et Scarlett sont sonnés.

SCÈNE 20
RÊVE DE VINCENT

Le monde bouge autour de Vincent. L'univers est en expansion.

GUILLAUME

Tu es un boloss, tu étais un boloss, tu seras et resteras un boloss toute ta vie. Regarde-toi, tu fais pitié.

JABBA

Rien ne va plus.

VINCENT

Attendez les mecs... Vous m'expliquez ce qui se passe ?

JABBA

On est au Vietnam là Vincent ! T'entends pas les Doors ?

VINCENT

Quoi ?

GUILLAUME

Salut bâtard ! À plus tard !

VINCENT

Hey ! Partez pas !

Jabba et Guillaume disparaissent.

VINCENT

Scarlett ! Scarlett ?

SAMANTHA

Qu'est-ce que tu cherches ?

VINCENT

Bordel mais mes rêves sont des vraies orgies ! Où est Scarlett ?

SAMANTHA

Ce n'est pas Scarlett que tu cherches.

VINCENT

Fais pas chier et surtout me sors pas le couplet de l'explication alambiquée sur mon cœur atrophié. Je ne cherche pas une introspection là, je cherche ma pote !

SAMANTHA

Même avec ton subconscient t'es agressif !

VINCENT

Oui oui, je sais...

SAMANTHA

Tiens, regarde !

Caroline apparait.

VINCENT

Ah non ! Tout le monde mais pas toi !

CAROLINE

Je suis ici pour que tu ailles mieux... Que tu n'essaies plus de te faire du mal.

VINCENT

C'est toi qui m'a fait du mal ! Viens pas me reconforter. Non... C'est à cause de toi si... (*Vincent hésite*) J'ai souffert.

CAROLINE

Tu n'as pas encore souffert.

VINCENT

Ça te donne une excuse ?

CAROLINE

Pas vraiment...

VINCENT

Tu m'as bien pris pour un con quand même...

SAMANTHA

C'est pas tout à fait le cas.

VINCENT

Toi, dégage de mon esprit !

SAMANTHA

D'accord !

Samantha disparaît en faisant un doigt d'honneur à Vincent.

CAROLINE

En quoi je me suis foutu de toi ? On était bien tous les deux non ?

VINCENT

Arrête... Tu n'as jamais été qu'un fantasme. Tu n'as jamais existé. Je n'ai pas encore trouvé d'explication sur le pourquoi du comment de notre relation, mais t'inquiètes pas, ça va venir vite.

CAROLINE

Tu m'en veux ?

VINCENT

Évidemment que je t'en veux ! Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Je ne vais pas faire semblant et dire « *non mais en vrai je la comprends, c'est plutôt à moi-même que j'en veux* » parce que la nuit, tous les chats sont gris ? Jésus m'a fait comprendre ça. Je n'ai pas à m'en vouloir tout le temps. Ce n'est pas systématiquement de ma faute si tout se barre en couilles !

CAROLINE

Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

VINCENT

Si Florian et toi vous m'avez abandonné, je ne suis pas le responsable !

CAROLINE

Tu déconnes là ? T'en veux à tout le monde ? Je n'ai pas tué ton cochon d'inde, je ne t'ai pas craché dessus quand tu avais dix ans ! Je ne suis pas responsable de la mort de ton grand-père non plus ? Et Florian non plus ! On n'est pas tous responsables de ta psychose dépressive !

VINCENT

Bah bien sûr ! Ça va encore être mon adolescence le problème ! D'accord ! J'accepte parfaitement ce fait ! Mais assumer ne change rien ! Vous êtes également responsables ! Acceptez-le...

CAROLINE

T'es es stupide...

VINCENT

(En faisant la tête)

De toute façon, je n'ai plus qu'Anaïs. Et vous êtes tous des cons.

CAROLINE

Et le jour où tu ne l'auras plus ?

Vincent ne dit rien pendant quelques secondes.

CAROLINE

Alors ?

Vincent ne répond pas.

CAROLINE

Tu veux que je te dise ? Un jour, tu te retrouveras tout seul ! Ça te fait chier ? Bienvenue dans le monde réel ! Et tu vas faire quoi ? Te jeter sous les roues d'une bagnole pour fuir ce qui te fait peur ? Arrête de fuir tes putain de responsabilités ! Tu crois que c'est parce que tu sais très bien que t'es un génie que tu peux te permettre d'esquiver le monde réel ? Vas-y, drogues-toi avec tes conneries... Intériorise, bouffe bien ta fameuse spiritualité à deux balles, tes citations sur la vie et ton peignoir ! Un jour, tu te retrouveras en face de la vérité absolue, comme tout le monde sur Terre. Toi, tu as compris la vie, du coup, tu peux te permettre

d'en éviter les mauvais côtés ? Tu es un génie... Mais aussi un putain d'humain ! Assume ça !

VINCENT

Arrête... C'est pas la question. La question c'est de savoir ce que j'ai à gagner et à perdre dans la vie.

CAROLINE

Tu as tout à gagner et à perdre. Moi, tu m'as perdu, à cause de ta déprime constante. Ne fais pas fuir plus de gens à cause de ça... Pense à tes amis et à ta famille.

VINCENT

C'est ce que je fais déjà. Et puis, j'étais heureux avec toi ! Et je ne te le cachais pas !

CAROLINE

C'est vrai, mais comme tu viens de le dire : notre relation n'a jamais existé. Ce qui se passe dans ta tête reste dans ta tête.

VINCENT

Ce qui me passe par la tête, je l'écris.

CAROLINE

C'est faux. Ton génie n'est pas de savoir exprimer ce que tu ressens à travers tes scénarios. C'est de créer indéfiniment ce qui existe déjà. Comme tous les créateurs.

VINCENT

Arrête, je ne crois pas Dieu mais en l'innovation artistique ! Je sais créer !

CAROLINE

Tu bois un café, tu écoutes de la musique, et tac ! Tu as un concept de sf ou un bon dialogue qui te sort. Mais rien ne se passe correctement. Tu prévois les conversations de ta vie, mais jamais la suite des événements. Méfie-toi. Certaines personnes vont encore t'abandonner.

VINCENT

Qui ?

CAROLINE

Scarlett. Anaïs. Après moi, ça semble logique. Même Jason. Et Florian... Peut-être pas Napoléon, à cause de votre lien artistique justement. Sinon, tout le monde va t'assassiner le moral, comme chaque période qui se termine.

VINCENT

Tu es monstreuse.

CAROLINE

Je suis le fruit de ton imagination. Je suis l'expression de tes peurs qui remontent à la surface ! Je suis également une part de vérité. Mais vois le côté positif : si elle t'abandonne prochainement, tu rendras toujours hommage à ta meilleure amie dans tes créations littéraires. C'est pour ça que tu aimes écrire.

VINCENT

Pourquoi je créerais encore et toujours les mêmes personnages ?

CAROLINE

Parce que ta vie est un continuel renouvellement de plusieurs mêmes périodes qui se succèdent. On dirait de la poésie. Tu es comme ça, c'est ta personnalité.

VINCENT

Je ferai des efforts pour éviter tout ça.

CAROLINE

Tu ne pourras pas toujours t'en sortir en fumant des joints en peignoir, ou en buvant du café en écoutant du rock.

VINCENT

Mais si ! J'arriverai toujours à m'en sortir dans la vie avec une bonne tasse de café ! Mon bonheur ne tient pas à grand chose !

CAROLINE

Alors pourquoi tu es malheureux ?

Vincent ne répond pas.

CAROLINE

Parce que ton bonheur n'est pas fondé sur des bases matérielles. C'est chiant hein ? L'argent ne fait pas le bonheur, il l'achète... À condition de trouver le bon vendeur.

VINCENT

Mais je suis heureux !

CAROLINE

À qui tu veux faire croire ça ? À toi-même ?

VINCENT

Non ! Je suis heureux ! Actuellement...

CAROLINE

Alors ?

VINCENT

Je suis un bon scénariste, un bon ami, pas un élève catastrophique même si mon prof d'éco vote Mélanchon... Et clairement pas un connard. Et je suis même un type hilarant ? Je devrais réussir à m'en sortir non ?

CAROLINE

Plutôt que de dire tout le temps « *je suis heureux mais la vie c'est de la merde...* », prouves-nous que tu es heureux parce que ta vie est cool, et pas uniquement parce que ton égo surdimensionné te dit que tu es génial.

VINCENT

C'est pas moi qui dit que je suis génial, c'est Anaïs.

CAROLINE

Et elle a probablement raison. Mais bouges-toi le cul ! Boulerversifie ta vie ! Et sans essayer de partir dans d'autres dimensions avec des apôtres binaires qui fument du shit !

VINCENT

D'accord ! Okay ! J'ai compris ! Lâches-moi !

CAROLINE

Tu veux ? T'es sûr ?

VINCENT

Oui... J'ai... J'ai compris.

CAROLINE

Tu mens.

VINCENT

Mais non ! C'est fini entre nous. J'accepte ce fait. J'abandonne cette partie de ma vie. Je veux juste profiter du peu de temps qu'il me reste en tant qu'adolescent inconnu avant de devenir un artiste reconnu...

CAROLINE

Fais attention à ton égo. Tu manque de confiance en toi, ça ne veut pas dire que tu dois compenser en t'imaginant coucher avec des clones féminins de toi-même ! On dirait Sliman !

VINCENT

Quel rapport avec cette histoire ? Tu lis mes scénarios ?

CAROLINE

Je les écris, je suis ton subconscient, n'oublie pas.

VINCENT

D'accord.

CAROLINE

Au fait... Je préfère *Jurassic Park* à *Terminator*.

VINCENT

Dégage de mon esprit, salope ! Je n'ai plus besoin de toi... Surtout si tu commence à dire des conneries !

CAROLINE

D'accord... Salut ! À une prochaine fois dans les limbes ?

Caroline disparaît. Vincent se retrouve tout seul.

VINCENT

Merde... Comment je fais pour sortir d'ici ? Il me faut une idée...

Vincent réfléchit pendant quelques secondes.

VINCENT

(Au spectateur)

Je sais ! J'ai trouvé ! Je vais appeler Napoléon ! Dans ce monde, il semblerait qu'on aie des pouvoirs similaires lui et moi. Toujours à me faire chier pendant que je suis dans un flash-back ! *(À Napoléon)* Napoléon ! Napoléon ! Réponds bordel !

Personne ne répond.

VINCENT

Si tu m'aides, je te prête mon DVD spécial du Retour du Jedi !

PENDANT CE TEMPS, AU SPÉCULOS

NAPOLÉON

Qu'est-ce que... Tu veux dire la version où Dark Vador ne hurle pas en balançant l'empereur à la fin ?

SPLIT-SCREEN : RÊVE-SPÉCULOS

VINCENT

Exact.

NAPOLÉON

Super ! Alors, pour sortir de ton bad trip, il faut que tu passes par la porte.

VINCENT

Quelle porte ?

NAPOLÉON

Celle qui doit être derrière toi.

Vincent regarde derrière lui. Il y a une porte. Le public rit.

VINCENT

Oki, tu auras le droit à ton intégrale *Star Wars* à mon retour... (*Au spectateur*) Souvenez-vous, j'étais censé lui prêter de toute façon.

NAPOLÉON

J'entends quand tu brises le quatrième mur, tu sais ?

Le public rit une seconde fois.

VINCENT

(*En riant*)

Je sais.

Le public rit une troisième fois.

VINCENT

(*À lui-même*)

Jamais plus de trois fois...

NAPOLÉON

Allez, bon reveil !

VINCENT

Merci l'ami ! Et bon café !

Vincent sort par la porte.

MIKE

(*À Napoléon*)

Tu parles tout seul ?

Napoléon sourit et boit son café.

SCÈNE 21 LA COLLÉGIALE

Scarlett et Vincent se reveillent devant l'église. Une malette est posée sur le ventre de Vincent.

SCARLETT

On vient de détruire le turfu.

VINCENT

Ouai. On a provoqué l'effondrement du turfu.

SCARLETT

C'est ouf.

Vincent vomit.

VINCENT

Vomir c'est se repentir.

SCARLETT

Super conseil...

VINCENT

Je crois que je viens de gerber les dernières particules qui composaient le fétus que j'étais à l'origine.

SCARLETT

Ce que tu viens de dire, c'est dégueulasse et en même temps c'est grave chelou.

VINCENT

Tu te rends compte qu'en fait, on n'est plus la même personne que le jour de notre naissance ?

SCARLETT

Bah oui, ça semble logique.

VINCENT

Non mais genre... Plus du tout, ni physiquement, notre corps n'étant plus constitué des même molécules qu'à l'époque, ni psychologiquement, puisque notre conscience a évolué grâce à nos expériences dans la vie...

SCARLETT

C'est pas vraiment ouf. Ce qui est vraiment ouf, c'est ce qu'on vient de vivre. Ta malette contient quoi ?

VINCENT

Je ne sais pas, elle est fermée. Mais comme elle est à moi, il doit y avoir une logique à ce que je l'ai avec moi. Probablement. C'est ma malette à scénarios...

SCARLETT

En tous cas, il s'est pas foutu de notre gueule ton gars... Qu'est-ce qu'on fout là ?!

VINCENT

Tu pensais qu'on allait se reveiller dans une baignoire ?

SCARLETT

Au point où on en est, je crois que n'importe quelle explication me conviendrait.

VINCENT

Tu parles comme moi ! Et bien, je ne sais pas, mais... Je sens qu'on va encore passer des bonnes journées maintenant !

SCARLETT

Tu m'étonnes.

Vincent reçoit un sms d'Anaïs : « *Je te rejoins chez toi d'ici une demi-heure. J'amène de la bouffe japonaise !* ».

VINCENT

Bon, je t'adore Scarlett mais par contre j'ai un peu la dalle. Tu viens chez moi ? Anaïs nous rejoint, à priori.

SCARLETT

Non. Attends... Il est 12h15 ? J'ai envie de dormir... On est partis à quelle heure ?

VINCENT

Commence pas à chercher d'explications, je crois que ça vaut mieux...

SCARLETT

En tous cas... Ouaw, ma vie ne sera plus jamais la même à moi non plus.

VINCENT

Ouai. J'ai eu besoin de cette phase de transition pour avancer je crois. Ça m'a fait du bien. Maintenant, je vais pouvoir retourner méditer avec mon peignoir.

SCARLETT

Je peux te laisser sans prendre le risque que tu essayes encore de stopper ta vie ? J'ai envie de rentrer chez moi.

VINCENT

C'est bon... Il ne m'arrivera rien.

SCARLETT

Vu comment t'es doué ? La dernière fois que quelqu'un t'a laissé comme ça, tu es décédé.

VINCENT

Dans un univers qui n'existe pas !

SCARLETT

Pas encore ! Alors fais attention à toi.

VINCENT

Promis ! Tu sais quel est mon seul regrêt ?

SCARLETT

Quoi ?

VINCENT

J'aurais pu faire une ou deux parties de flipper du turfu...

SCARLETT

J'avoue, on avait grave le time en plus.

VINCENT

Ouai. Et le monde n'a pas l'air envahi par des kebabs géants...

SCARLETT

Domage. Bon allez, je te salue. Au fait, c'était super *Midnight Express* !

VINCENT

Je sais ! Allez, à plus !

Scarlett part d'un côté, Vincent de l'autre.

NARRATEUR

« *Hanté par les démons d'un avenir proche, le guerrier solitaire s'en alla rejoindre les mystérieuses forces du côté obscur. Probablement pour péter la gueule de Guillaume, sa terrible némésis.* »

VINCENT

T'as pas l'impression d'en faire trop ? En plus, c'est de la connerie cette histoire. C'est juste un bouffon...

NARRATEUR

Non. Ta gueule. C'est moi qui décide. « *Bienvenue dans la vie anormale de... Vincent Parker !* ».

VINCENT

C'est grave ridicule. (*Au spectateur*) Maintenant, je vais rentrer chez moi et essayer d'oublier tant bien que mal l'année que je viens de vivre... Et recommencer une nouvelle année, bien meilleure ! Enfin, je vais tenter. Je vous tiens au courant, ne vous inquiétez pas. (*À lui-même*) Putain, j'ai la dalle...

Il se retourne puis part en chantant *I'm poor landsome cowboy*.

SCÈNE 22

MAISON DE VINCENT

Vincent entre, ferme la porte, retire sa veste, enfle son peignoir *Paul Alawi*, et dépose sa malette sur la table basse de son salon. Vincent se prépare un café et le boit. Tout à coup, la télévision du salon s'allume.

PRÉSENTATEUR

« À présent, parlons d'un étrange phénomène qui touche un nombre important des jeunes de notre région... »

VINCENT

(*Intrigué*)

Tu te fous de ma gueule ?

Vincent éteint la télévision puis s'apprête à ouvrir la malette quand la porte d'entrée de sa maison s'ouvre brusquement. Anaïs entre. Elle pose son sac de bouffe sur la table du salon puis fait un câlin à Vincent.

ANAÏS

Ça va ? T'as l'air fatigué...

VINCENT

J'ai juste très faim !

Les deux amis s'installent sur le canapé. Anaïs rallume la télévision tandis que Vincent ouvre sa malette (la combinaison est 666).

PENDANT CE TEMPS, AU SPÉCULOS

NAPOLÉON

(*Au spectateur*)

Je sens un grand bouleversement dans la force...

RETOUR CHEZ VINCENT

Vincent sort de la malette une liasse de feuilles. Sur la première d'entre-elles, on peut apercevoir l'indication suivante : « *Seconde Génération, Vol 3* ». Vincent regarde avec stupéfaction le spectateur. Puis, avec Anaïs, il se met à manger en regardant *Scrubs*.

À SUIVRE